



Rapport annuel 2019

avec comptes annuels 2019 intégrés

Éditorial.....	5
Rétrospective 2019 du Conseil synodal	7
Organes synodaux.....	9
Paroisses	13
Projets synodaux	21
Service cantonal : Aumôneries.....	23
Service cantonal : Formation	35
Service cantonal : Développement communautaire (SDC).....	41
Ressources humaines	47
Personalia 2019	51
Desserte 2019	54
Information-communication	59
Levée de Fonds	60
Secrétariat général.....	61
Immobilier	63
Finances et Comptabilité.....	63
Communautés	64
Fondations.....	68
Fonds.....	69
Commissions et autres.....	70
Comptes 2019	78

Impressum

Éditeur :	Conseil synodal de l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN)
Responsable d'édition :	Nicolas Bringolf & Angélique Neukomm
Révision :	Conseil synodal
Mise en page :	Anaïs Boillat

Remarque

Veuillez noter que la forme masculine utilisée dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes. Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

ÉDITORIAL

Par Christian Miaz, président du Conseil synodal

Au moment de la rédaction de l'éditorial du Rapport annuel, l'EREN peut reprendre peu à peu ses activités. En mars 2020, tout s'est arrêté. La communauté cultuelle, les groupes de prière, les groupes de l'enfance et de jeunesse, les études bibliques, les conseils n'ont plus pu se réunir. Le Conseil synodal l'a interdit.

L'Église, telle que nous l'avons connue, s'est arrêtée du jour au lendemain.

L'EREN était-elle encore Église pendant la pandémie ?

La réponse est évidente : oui mais.

Oui, elle est restée Église par la communion qui lie ses membres par-delà l'impossibilité de se retrouver en réunion présenteielle. Elle est restée Église par l'utilisation accrue des moyens audiovisuels, l'écrit, les contacts téléphoniques ou autres. Il a fallu développer d'autres manières d'être en communion spirituelle et cultuelle.

Mais il lui manquait une dimension essentielle : la présence de l'autre, des autres. Cette présence fait sentir l'être de l'Église comme corps. La virtualité de l'Église comme corps invisible du Christ est une expérience nouvelle qu'il ne faudra pas abandonner après la pandémie. Bien au contraire, il faudra l'explorer et la faire vivre au même titre que l'incarnation de l'Église comme corps visible du Christ.

Qu'est-ce qu'une Église ?

Une Église est une somme d'expériences humaines unie par la foi reliant les personnes qui s'y engagent. Cet engagement peut être virtuel et présentiel. Ce qui réunit l'Église, c'est toujours l'amour de Dieu, du prochain et de soi. On le répète sans cesse. Pourtant cette réalité de l'amour n'est jamais achevée par les humains. Elle reste toujours en mouvement, en voie de réalisation.

Qu'est-ce que le rapport annuel d'une Église ?

Le Rapport annuel 2019 n'est certainement pas le reflet du Royaume de Dieu, mais celui d'une Église en mouvement qui cherche à vivre de son Seigneur et pour son Seigneur. Elle sait qu'elle n'est pas parfaite. Les joies s'accompagnent de peines; les cicatrices de blessures; les naissances de décès. Rien n'est ni blanc ni noir. Les deux aspects cheminent et ont cheminé en 2019 au sein de l'EREN. Pourtant, cette dernière est portée par une foi, une espérance et un amour en Jésus-Christ; foi, espérance et amour au service du Christ et, comme lui, au service de la création, de la femme et de l'homme.

Alors...

En relisant l'année 2019, regardez la lumière qui se dégage des engagements paroissiaux et cantonaux : lumière qu'il s'agit de poursuivre à transmettre en 2020.

Merci à chacune et chacun.

Vous avez permis par son engagement virtuel et présentiel que l'EREN poursuive son témoignage au milieu de la société neuchâteloise. Vous pouvez être fiers d'elle, malgré ses imperfections, elle a su poursuivre l'œuvre de son maître.



Nouveau Conseil synodal accompagné de la Présidente du bureau du Synode

RÉTROSPECTIVE 2019 DU CONSEIL SYNODAL

Par Christian Miaz, président du Conseil synodal

L'année 2019 a été une année de changement de législature pour l'Église. Trois membres du Conseil synodal (CS) ont arrêté fin août et quatre nouveaux ont été élus en août et décembre. Dès le 1^{er} janvier 2020, le CS est au complet : trois femmes et quatre hommes le composent.

En raison du changement de législature, l'année a été divisée en deux. La première est caractérisée par la fin d'un cycle. En effet, les trois membres sortant ont été présents dès septembre 2013 lors du changement de présidence du CS.

Pierre Bonanomi a effectué trois législatures : de 2007 à 2019. Il a été le lien entre les différentes équipes et a eu la référence des finances et de l'immobilier. Si tous les domaines d'engagement des conseillers et conseillères synodales sont importants pour l'animation de la vie de l'Église, comme le dit l'article 114 du Règlement général, le domaine des finances touche aux moyens dont dispose l'EREN pour fonctionner avec des personnes salariées.

L'EREN a choisi, depuis sa création, une structure qui s'appuie sur des professionnels pour l'accomplissement de sa mission au sein de la population neuchâteloise. Cet engagement se fait au nom de sa foi, que le message de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ donne sens à la vie de l'humanité et à l'existence de toute personne qui l'accepte.

Des convictions confessantes et diaconales découlent de cette conviction, et l'EREN a choisi d'accompagner ses membres dans leurs engagements de foi et de partage par des professionnels. Pierre Bonanomi a donc su mettre ses compétences au service de l'EREN pendant 12 ans, en particulier dans ce domaine. Qu'il en soit remercié.

Les deux autres membres qui ont quittés le CS sont Antoinette Hurni et Jean-Philippe Calame. Leurs domaines respectifs étaient la communication et les services cantonaux. Par leurs compétences et leur charisme, ils ont su accompagner leurs responsables dans des domaines qui ne leur étaient pas forcément connus, mais ils ont su travailler pour cette animation de l'Église dont le CS est responsable. Les deux manient le verbe avec une force et une délicatesse qui a souvent permis de regarder les choses et les événements avec un regard différent, un autre angle. Qu'ils en soient remerciés.

Pendant les six premiers mois, le CS a terminé les différents travaux qu'il souhaitait achever avant de passer le relais : les comptes, les règlements des fonds et réserves, le suivi des travaux de la commission synodale, les divers points RH et de gestion du personnel, la prise de connaissance des réflexions du groupe de travail EREN2023 lors des deux journées de mars. Certains membres ont émis le regret de ne pas avoir eu le temps de s'imprégner du travail accompli par le groupe.

La nouvelle législature a été marquée par un changement dans l'équipe du Conseil synodal. Il reste le président, la conseillère Alice Duport et les conseillers Adrien Bridel et Jacques Péter, ce dernier ayant entamé son mandat le 1^{er} janvier 2019. Trois nouveaux membres ont été élus: en août, Clémentine Miéville et Yves Bourquin, et en décembre Anne Kaufmann. Ces changements introduisent une autre dynamique au sein du CS.

Le CS s'est réparti les références des services généraux. Il a défini aussi le cadre de ses références. La référence consiste en un suivi des dossiers lié à celle-ci et une collaboration stratégique sur les objectifs à atteindre avec les responsables.

Les références ont été réparties de la manière suivante :

- les Ressources humaines, Alice Duport et Christian Miaz
- les finances et l'immobilier, Jacques Péter

- l'infoCom, Clémentine Miéville
- le service cantonal Aumônerie, Anne Kaufmann
- le service cantonal Formation, Alice Duport, avec pour Terre Nouvelle, Adrien Bridel
- le service cantonal Développement communautaire, Yves Bourquin
- le secrétariat, Christian Miaz (Jacques Péter dès mai 2020).

En août, le groupe de travail EREN2023 a remis son rapport final. Le CS en a pris connaissance. Il a commencé son travail d'appropriation afin de présenter son rapport au Synode de juin 2020.

Début septembre, le CS a reçu la commission synodale qui est venue lui présenter les grandes lignes de son travail et du rapport qu'elle présenterait au Synode. La commission a relevé le professionnalisme dans la gestion et la réalisation des tâches opérationnelles. Pour elle, la situation financière n'est pas la racine du problème de l'EREN. Il faut en chercher les causes pour que les finances puissent être durablement assainies. Le CS a pris acte des remarques de la commission et en tiendra compte dans son travail de législation.

L'enjeu de la législation 2019-2023 est l'adaptation de l'EREN à la réalité ecclésiale, sociale et économique avec le processus EREN2023. Le CS reste fermement ancré dans la collaboration œcuménique, comme le lui a aussi demandé le Synode. Des collaborations œcuméniques ont pu être développées (cf. services cantonaux), d'autres ont été ajustées avec une clarification de ce qu'il est possible de faire ensemble lors d'une messe, d'un culte ou d'une célébration œcuménique.

En décembre 2019, le CS a pris acte de la cessation de l'émission des trois Églises "Passerelles" pour fin juin 2020. En effet, une des trois Églises, l'Église catholique romaine, pour des questions financières, ne peut plus soutenir cette collaboration. Le CS va, en collaboration avec le Conseil de la paroisse catholique chrétienne, rechercher une autre manière d'être présente sur le média de Canal alpha.

Le CS soutient l'ouverture et les engagements romands et suisses de l'EREN. Il considère que celle-ci fait partie d'un corps qui est celui des Églises issues de la tradition réformée. Par conséquent, elle tient ses engagements ecclésiaux et financiers envers les faîtières que sont la Conférence des Églises romandes (CER) et l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), anciennement la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS).

ORGANES SYNODAUX

Synode 2019

Par Esther Berger, présidente du Synode

Oser remettre en question les traditions, mais rester fidèle à sa vocation. Oser le dialogue et la confrontation. Oser le déficit, mais mettre de la vie dans ses décisions. Le Synode vit avec son temps et, pour ne pas en perdre, il a eu recours à la voie informatique pour élire les membres de la Commission synodale spéciale.

En janvier 2019, c'est par courriel que 28 députés ont élu les huit membres de la commission précitée. Celle-ci a, dès lors, pu entamer son mandat d'accompagnement de l'exécutif dans ses démarches de rééquilibrage des finances de l'EREN et établir, avec lui, une stratégie pour maintenir les acquis. Le tout en stabilisant, voire en augmentant les recettes.

En 2019, les membres du Synode se sont retrouvés deux fois en sessions ordinaires et une fois pour le Synode électif du mois d'août.

La dernière session de la XIX^{ème} législature a eu lieu en juin, au Louverain. Les membres du Synode ont, une dernière fois pour certains, partagé leurs idées et écouté les rétrospectives des quatre années passées présentées par les présidents du Conseil Synodal (CS) et du Synode. L'occasion de se souvenir du chemin parcouru.

Outre le rapport annuel, les députés se sont plongés dans les "compte de résultat et bilan 2018". Le rapport sur le Fonds immobilier et l'évaluation de la nouvelle forme de soutien aux œuvres d'entraide, introduite en 2016, les ont également occupés. Durant cette journée, il a beaucoup été question d'argent. La mission de l'Église n'a cependant jamais été oubliée.

La XX^{ème} législature a débuté le 28 août. Elle s'achèvera en 2023. La quarantaine de députés fraîchement élus par l'Assemblée générale de l'Église se sont retrouvé au château de Neuchâtel. Leur première mission a consisté à élire le président du Synode, les membres du Bureau, les conseillers synodaux et les membres des divers organes et commissions.

Le Synode a fait le choix de rompre la tradition de l'alternance en élisant la pasteur Esther Berger à sa présidence. À noter que, pour la première fois depuis bien longtemps, le Bureau du Synode est au complet. Six membres le composent : Max Boegli, Julien Von Allmen, Laurent Widmer (vice-président), Frédéric Jakob (secrétaire) et Hyonou Paik.

Président du CS, Christian Miaz a été réélu. Il en est allé de même pour trois conseillers sollicitant un nouveau mandat : Alice Duport, Adrien Bridel et Jacques Péter. Clémentine Miéville et Yves Bourquin ont fait leur entrée au sein de l'exécutif de l'EREN. Avec l'élection d'Anne Kaufmann lors de la session de décembre, le CS siège à nouveau au complet.

"Un avenir à espérer"

Avec en ligne de mire la réforme "EREN2023", dont l'objectif est de dessiner un nouveau modèle d'Église adapté aux réalités sociétales, ecclésiales et économiques actuelles, cette XX^{ème} législature s'annonce comme celle des grandes discussions et des changements majeurs.

A Montmirail, lors de la session de décembre, les membres du Synode se sont exercés au dialogue dans le débat sur le rapport de la commission temporaire élue en janvier. Celle-ci a émis un constat et a interpellé les députés au travers de questions visant la réorientation de son mandat.

La position de la commission est la suivante : "un travail de (re)définition de la vision et des missions de l'EREN est indispensable" avant d'effectuer des choix pour atteindre l'équilibre financier. Le

mandat de la commission a été confirmé, sans toutefois mentionner une date butoir pour la concrétisation de cet équilibre.

Équilibrer les finances avant la mise en place d'une nouvelle structure ne constitue cependant pas un objectif réaliste. C'est donc en lien avec le projet EREN2023 que la question des finances va se poser, sans qu'elle soit pour autant le centre et la raison de cette réforme.

L'avenir de l'EREN ne dépend pas exclusivement de ses finances, mais des changements et des orientations que les membres du Synode décident. C'est de la vie de l'EREN qu'il faut prendre soin, en gardant une dynamique de projet et d'avenir.

La suite du Synode d'automne a été consacrée aux questions de la présence auprès des migrants et des personnes âgées. Preuve que, malgré une délicate réalité pécuniaire, l'EREN n'oublie pas son rôle auprès de tous.

Culte cantonal

Par le passé, le culte d'installation du Synode et de ses organes avait lieu au cours de la journée du Synode électif. En 2019, c'est lors du Culte cantonal – porté par la paroisse de la BARC – que le Synode et le Conseil Synodal ont été installés.

La dimension cantonale de cet événement a permis aux personnes installées de se sentir portées par l'ensemble de l'EREN. Les paroissiens venus de tout le canton ont aussi pu prendre conscience de l'engagement des personnes installées. Un moment fort, symbolisant "faire Église ensemble".

"EREN2023"

En mars, le groupe "EREN2023" a organisé deux rencontres. L'une avec les permanents et l'autre avec des représentants de l'EREN. Les membres du groupe ont présenté leurs réflexions et récolté des réactions, des questions et des pistes pour orienter la fin de leur travail.

Entre envie d'avancer et peur de changer, ces journées ont été contrastées. Les échanges ont néanmoins été riches et constructifs. Ils ont permis au groupe de travail d'enrichir le contenu de sa démarche, de ses réflexions. Son rapport est désormais entre les mains du Conseil synodal.

Commission d'examen de la gestion (CEG)

Par Zachée Betché, président de la CEG

L'année 2019 a été particulièrement riche en activités au sein de la Commission d'examen de la gestion. La CEG s'est réunie régulièrement, en moyenne une fois par mois. En effet, la mise en place d'une commission synodale par le Synode a affecté le rythme de nos activités. Suscitée par la CEG, elle poursuit ses objectifs : l'amélioration de la situation financière de l'EREN et la revalorisation de l'Évangile au sein de notre société neuchâteloise.

Les procès-verbaux des séances du Conseil synodal ont été régulièrement reçus et examinés. Aussi, les questions inhérentes à ces documents ont été posées et l'exécutif de l'EREN qui a apporté des réponses idoines. La CEG a pu rencontrer, en cas de besoin, des membres du Conseil synodal; ce qui lui a permis de se rendre compte de l'ampleur de la tâche dévolue aux différents dicastères.

Elle suit avec attention les différentes répartitions ainsi que la dynamique en vigueur depuis l'entrée dans la nouvelle législature (2019-2023).

Les séances de préparation du budget ont nécessité des apports et des explications détaillées de la part des services compétents de l'EREN. Ces rencontres ont été riches. Elles l'ont éclairé et nourri

à la fois ses interventions au Synode. Elle est satisfaite de la disponibilité des membres du service financier de l'EREN et de la participation toujours active du Secrétaire général.

Sur le plan comptable, elle continue de se réjouir de la collaboration entretenue entre le secteur Finances et KPMG. Ce dernier, par son système de travail, offre une lisibilité encore plus satisfaisante des comptes. Elle attend néanmoins que le Conseil synodal fixe les règles de constitution et d'utilisation des provisions et des réserves comme cela a été demandé par l'organe de révision et la CEG.

Prévue au mois d'octobre, la rencontre tripartite n'a pas eu lieu. Bien qu'elle ne soit pas statutaire, la tripartite, convoquée par la CEG, permet un dialogue fructueux entre les représentants de l'Assemblée des employés de l'EREN (ASSEMPEREN), du Conseil synodal et de la CEG. Deux raisons principales expliquent la non-tenue de cette séance : l'absence de dossiers pressants à l'horizon et l'entrée dans la nouvelle législature. La Commission espère qu'elle se déroulera en 2020. La CEG reste ouverte à l'organiser comme ce fut le cas les deux années précédentes.

Depuis l'entrée de la nouvelle législature, nous nous réjouissons d'accueillir deux nouveaux membres : Solange Platz et le pasteur Pascal Wurz. La Commission remercie les membres qui ont pris congé; ceci, après de loyaux services : la pasteure Bénédicte Gritti et Pierre-Laurent Dakouri.

Commission de consécration et d'agrégation

Par Christine Hahn, présidente de la Commission

Suite au Synode électif du mois de septembre, la Commission de consécration s'est largement renouvelée. Seuls quatre anciens membres ont été reconduits dans leur mandat et dix nouveaux s'y sont joints. Grâce aux efforts du Conseil synodal et du bureau du Synode il n'y a plus de poste vacant dans cette commission.

La Commission de consécration s'est rencontrée au mois d'octobre pour constituer son bureau et définir ses souhaits pour la prochaine législature. Les membres du bureau sont : Christine Hahn (présidente), Sébastien Berney (vice-président) et Jérôme Ummel (secrétaire). En novembre, elle a auditionné un candidat à l'agrégation pastorale.

Vu le renouvellement important des membres, plusieurs questions organisationnelles et structurelles se posent à la commission, comme, par exemple, les critères d'évaluation d'un candidat.

Le premier mandat de la commission est d'auditionner les candidats à la consécration et à l'agrégation et de juger s'ils sont dignes et capable d'exercer leur ministère dans l'EREN. En tant que commission synodale, elle est aussi habilitée à rapporter au Synode ses réflexions et propositions. C'est avec enthousiasme que la Commission de consécration prend en charges ses responsabilités pour la nouvelle législature au service du Synode et de l'Église.



Synode électif, août 2019

PAROISSES

Paroisse de Neuchâtel

Par Barbara Borer, présidente du Conseil paroissial

La paroisse de Neuchâtel a vécu une année 2019 mouvementée entre départs de personnes parfois engagées depuis des années, nouvelles arrivées parfois débutantes et deux lieux de culte partiellement fermés pour cause de rénovation.

Christophe Allemann ayant annoncé son souhait de changer de poste, nous nous sommes mis à la recherche d'un nouveau pasteur. Nous avons été très heureux de rencontrer en la personne de Zachée Betché une personnalité qui complètera très bien l'équipe actuelle et y apportera son expérience. Les cultes d'au-revoir et d'installation sont toujours des moments chargés d'émotion.

Au chapitre des personnes expérimentées, nous avons pris congé de Catherine Bosshard, notre présidente pendant douze ans. Il est impossible de lister toutes les tâches accomplies, mais nous constatons avec reconnaissance que, grâce à son travail inlassable et à son engagement sans faille, la paroisse de Neuchâtel se porte bien et est prête à aller de l'avant.

Après un temps de réflexion, je me suis mise à disposition en tant que présidente d'un Conseil paroissial renouvelé, puisque nous avons eu le plaisir d'y accueillir cinq nouveaux membres en début de législature. Je ne mesure pas encore entièrement l'ampleur de la tâche, mais je sais déjà que j'aurai besoin du soutien et de la bienveillance des membres du Conseil paroissial et des paroissiens pour habiter ma fonction.

En décembre, un culte a célébré l'ouverture de la première partie de la Collégiale rénovée. Quel plaisir de fréquenter un lieu riche en histoire et tellement lumineux maintenant. Les travaux de rénovation de la deuxième partie avancent à grands pas. Quant au Temple du Bas, sa réouverture tant attendue est prévue pour la fin de l'année, avec une inauguration officielle en janvier 2021.

La fermeture de ces lieux emblématiques n'a pas simplifié la mise en place de notre réorganisation interne en matière de cultes et de célébrations. Nous remettons l'ouvrage sur le métier dans ce domaine, en même temps que nous poursuivons notre réflexion sur nos activités.

Paroisse de l'Entre-deux-Lacs

Par Raoul Pagnamenta, pasteur et modérateur

Ces deux dernières années, l'équipe ministérielle de la paroisse de l'Entre-deux-Lacs a été presque entièrement renouvelée. À l'exception de Raoul Pagnamenta, élu en 2007, deux nouveaux ministres, Delphine Collaud et Gaël Letare, ont été nommés en 2018, et deux autres, Frédéric Hamman et Frédéric Siegenthaler, en 2019.

Ce renouvellement a donné naissance à une nouvelle dynamique. Dans le cadre de l'enseignement religieux, après quelques années de pause, les rencontres de l'éveil à la foi (0-4) ont ainsi redémarré.

Le catéchisme, lui, est devenu régional et s'inspire des rencontres alpha-jeunes. Le fait d'utiliser un langage traditionnel (catéchisme) et un langage plus récent (cours alpha) a permis de toucher un nouveau public, moins attaché aux pratiques ecclésiales. En 2019, nous avons eu 29 catéchumènes, ce qui n'était plus le cas depuis plusieurs années.

Deux nouveaux groupes de catéchèse d'enfant ont été lancés par des bénévoles. Le dimanche, pendant le culte, les plus jeunes figurent dans le groupe Bee Happy, alors que ceux qui, dans quelques années, suivront peut-être le catéchisme se retrouvent dans La Ruche.

Les noms de ces groupes font clairement référence au Buzz, notre groupe de jeunes. Ils témoignent d'un effort de cohérence entre les activités des différentes tranches d'âge. En 2019, pour la première fois, un camp a été organisé pour les 10-14 ans. Il a eu lieu en avril, sur le thème du film "Narnja".

Au cours de l'été, neuf jeunes adultes ont été baptisés par immersion dans le lac. Ce nombre est le plus élevé des vingt dernières années. Durant la période estivale, la paroisse a également accueilli le séminaire "Libérer 1", animé par Gilles Boucomont. Parmi les 80 participants, 22 étaient issus de l'Entre-deux-Lacs.

Enfin, la paroisse se sensibilise de plus en plus aux questions sociales et écologiques. Une conférence a été mise sur pied, avec Pierre Bühler comme intervenant, sur le thème de l'initiative "Pour des multinationales responsables"; les jeunes ont, participé à un camp intitulé "Moi et la création".

Durant l'année écoulée, le travail qui a occupé le plus le Conseil de paroisse a été la formulation d'une vision claire et de ses conséquences pratiques. Elle se résume par l'incitation: "Osons Dieu pour des vies transformées".

Après une première phase de réflexion menée au sein du Conseil de paroisse, le travail a été ouvert à tous les paroissiens, notamment lors du camp de paroisse du Jeûne fédéral. Organisé à Isenflüh (BE), ce camp a enregistré le nombre record de 110 participants. Tous les âges étaient représentés, tous les ministres présents. Ce camp a permis à chacun de s'approprier la vision du projet et, surtout, de souder les liens existants.

Paroisse de la Côte

Par Martine Schläppy, présidente du Conseil paroissial

De nombreux moments forts ont rythmé la vie de la paroisse de la Côte en 2019. Une année placée sous le sceau de la solidarité, de l'émotion et de la joie.

Solidarité, car la paroisse a mis l'accent sur Terre Nouvelle. Quelques manifestations ont ainsi permis de soutenir un projet d'agriculture au Cameroun. Celles-ci ont pris diverses formes :

- repas interculturel (camerounais, sud-coréen et suisse)
- brico-récup en lien avec l'association Peseux en mieux; soit, confection de divers objets avec du matériel de récupération, puis vente de ceux-ci au marché de Noël de Peseux
- accueil lors d'un culte d'Aurel Monnier, envoyé du DM-échange et mission au Cameroun.

Émotion lors des adieux au pasteur Daniel Mabongo, parti à la retraite après 15 ans de ministère à la Côte.

Joie ensuite d'accueillir la pasteure Yvena Garraud Thomas pour former ainsi une nouvelle équipe pastorale.

Les autres activités de la paroisse ont été bien fréquentées, notamment :

- le souper-fondue pour accueillir les nouveaux-arrivés
- les partages bibliques – échange autour d'un thème
- le dialogue d'automne intitulé "Ma vie avec la foi chrétienne"; deux soirées de partage avec trois paroissiens et deux pasteurs
- la "Paroissiadé", à Corcelles, avec une pièce de théâtre écrite et jouée par des paroissiens
- la vente de paroisse à Peseux, assortie de son repas choucroute
- l'accueil du Théâtre de la Marelle
- les soupes de Carême.

Lors de la Semaine de l'unité, la présentation du livre "Pour que plus rien ne nous sépare", par Noël Ruffieux, Claude Ducarroz et Shafique Keshavjee, a réuni les paroissiens catholiques et réformés. Un moment fort apprécié. Dans ces temps, où les relations œcuméniques interparoissiales sont difficiles à vivre pour tous.

Les enfants se sont transformés en détectives durant leur camp à Prêles (BE), tandis que les aînés, installés pour une semaine aux Mosses (VD), réfléchissaient au thème de l'eau, puits et fontaines. Ce vaste sujet a d'ailleurs été repris pour le calendrier paroissial 2020.

Les neuf catéchumènes de la Côte, quant à eux, accompagnés des catéchumènes de Neuchâtel, ont vécu un dernier camp au Barboux (France voisine) avant leur culte de confirmation.

Autre moment fort de convivialité et de découverte, le voyage paroissial qui a conduit une trentaine de participants à Bourges. Au programme, visite de la cathédrale et du pont-canal de Briare.

Paroisse La BARC

Par Natacha Aubert, présidente du Conseil paroissial

La préparation du culte cantonal a mobilisé une bonne partie de l'énergie de la paroisse en 2019. Trouver un lieu assez grand, le décorer, organiser le buffet, mobiliser les musiciens n'auraient servi à rien, si le message des trois pasteurs n'avait été aussi enrichissant. Car finalement, c'est bien le culte en lui-même qui est la vitrine de notre Église, et c'est de lui que, chaque dimanche, les protestants qui se déplacent encore tirent leur nourriture spirituelle.

Depuis plusieurs années, la paroisse ne propose plus qu'un culte par dimanche. La taille du territoire le permet et les paroissiens ont pris l'habitude de se déplacer. Quelques cultes spéciaux se déroulent hors les murs, comme le culte patriotique dans les jardins du château d'Auvernier ou la sortie à la Grande Sagneule.

S'ouvrir au monde laïque, rencontrer les distancés de l'Église est l'un des buts que poursuit La BARC. Son journal, distribué aux quelque 2000 foyers inscrits au fichier, énonce toutes les activités paroissiales: hebdomadaires, comme les deux cafés contact de Bôle et de Colombier; mensuelles comme Elim, un temps de réflexion en milieu de semaine, les prières œcuméniques; saisonnière, comme le Ciné-BARC qui présente trois films; ou annuelles, comme la conférence d'automne de Dominique Troillo sur Pierre Vinet, le voyage paroissial à la Maison des religions à Berne, la vente de paroisse, la fête celtique ou la rencontre œcuménique de l'Unité – intitulée "Pour que plus rien ne nous sépare" –, qui a réuni les paroisses catholiques de Peseux, de Saint-Etienne, ainsi que celles réformées de La Côte et de La BARC.

La BARC se met aussi à privilégier les collaborations interparoissiales. Outre les célébrations œcuméniques, l'Eveil à la foi et les Foulées de la solidarité avec La Côte, c'est maintenant le catéchisme et le camp des 60 et plus qui s'organisent avec le Joran.

Les enfants de BARC'ados (8^e à 10^e HarmoS) ont aussi eu droit à leur camp. Ils ont également reçu une invitation à l'école d'Harry Potter, où il a été davantage question de l'Évangile que de magie. Les enfants de 3^e à 6^e HarmoS ont, eux, vu revenir, par tournus, le p'tit caté dans chaque village, sauf à Colombier, où les leçons sont hebdomadaires. La saynète de Noël qui en a résulté a connu un succès réjouissant.

Toucher ceux qui ne viennent pas au culte, c'est le défi de tous. La BARC a tenté plusieurs approches. Faire venir les parents et grands-parents avec les enfants dans une journée intitulée "Jeux, set et BARC"; maintenir un animateur jeunesse pour ceux qui ont fini le catéchisme ou encore mettre en place un groupe de jeunes mariés invités à assister à une pièce de théâtre dans le salon d'une pasteur. Autant de petites graines plantées qui doivent germer.

En résumé, 2019 a été, pour La BARC, une belle année grâce à tous les bénévoles qui s'impliquent sans compter mais, surtout, grâce à son équipe de pasteures qui ont su apporter chacune leurs compétences avec foi et énergie. Un grand merci à elles.

Paroisse du Joran

Par Jacques Péter, président du Conseil paroissial

Il est impossible de décrire en quelques lignes les nombreuses activités exercées tout au long d'une année sur le terrain paroissial couvrant les communes de Boudry, Cortaillod et La Grande Béroche (Bevaix, Fresens, Gorgier, Montalchez, Saint-Aubin-Sauges, Vaumarcus-Vernéaz.) afin de remplir la mission locale de l'Église. Au-delà de ces lignes, nous vous invitons à les découvrir sur le site de la paroisse (www.lejoran.ch).

Entre confiance et imprévisibilité

Les aléas de la vie obligent chacun à s'adapter. Cette réalité est aussi valable pour une paroisse. Les absences longues durées pour raisons de maladie et de congé maternité de deux de nos ministres ont obligé la paroisse à faire preuve de souplesse et d'adaptabilité tout au long de 2019, malgré les efforts du service des remplacements pour soutenir les autres ministres de la paroisse.

Ces difficultés n'ont pas empêché la confiance dans l'avenir et la mise sur pied de la première fête paroissiale :

- Confiance en l'avenir par la décision de l'Assemblée de paroisse de juin 2019 de rénover l'immeuble Temple 20 à Saint-Aubin par un investissement de plus de 1,2 million de francs
- Reconnaissance par la réélection de l'ensemble du Conseil paroissial lors de l'Assemblée générale de l'Église de juin 2019
- Joie et instants magiques lors de la fête "Le Joran se lève!", à Treytel (Bevaix). Lors de cette fête organisée par les quatre lieux de vie de la paroisse, chacun a pu prendre conscience des liens forts unissant la paroisse.

En 2020, les perspectives suivantes se profilent :

- Élire un nouveau ministre référent du lieu de vie de la Béroche. Personne ne pouvait penser que ce poste devrait être remis au concours aussi rapidement. Les aléas de la vie ne sont ni prévisibles, ni maîtrisables. C'est donc avec regret que la paroisse prendra officiellement congé de Marianne Guérault lors du culte unique du 29 mars
- Entreprendre les travaux de rénovation du bâtiment de Temple 20 à Saint-Aubin et avoir le plaisir de le découvrir plus beau qu'avant en décembre. Se réjouir de mettre à disposition des sociétés locales, des privés et de la paroisse des locaux répondant aux besoins actuels.

Et continuer, d'une part, de vivre ensemble l'amour manifesté par Dieu en Jésus-Christ et, d'autre part, permettre à chacun de découvrir le chemin de la spiritualité.

Paroisse du Val-de-Travers

Par Dominique Jan Chabloz, co-présidente du Conseil paroissial et Patrick Schlüter, pasteur et vice-président du Conseil paroissial

La paroisse du Val-de-Travers a accueilli en 2019 Éric Bianchi. Diacre en formation, il a mis sur pied le beau projet "Église en route". Destiné à aller à la rencontre de la population afin de permettre des échanges à bâtons rompus, "Église en route" s'est déroulé à fin novembre dans plusieurs villages du Val-de-Travers.

Le nom de ce projet constitue aussi le mot d'ordre du rapport paroissial 2019. Durant cette année, plusieurs changements ont eu lieu et des impulsions ont été données dans de nombreux domaines.

La paroisse a aussi accueilli avec reconnaissance Véronique Tschanz Anderegg comme nouvelle pasteure. Elle succède à René Perret, qui a pris une retraite bien méritée.

"Église en route", c'est également :

- Une nouvelle formule pour le catéchisme, avec une soirée test, une formule à la carte et une implication importante des jeunes dans les célébrations par la musique, la lecture et même la direction du camp – 32 catéchumènes répartis entre les deux années y participant
- Une magnifique journée œcuménique "Carême pour Tous", avec la participation du chanteur Patrick Richard
- La cible Terre Nouvelle de CHF 12'000.--, montant atteint fidèlement depuis plusieurs années
- Des repas partagés et des rencontres multiples
- Les 240 bénévoles qui s'engagent pour la paroisse
- 97 célébrations de toutes sortes : paroissiales et œcuméniques avec les Églises sœurs, catholiques et évangéliques
- La paroisse a accueilli trois célébrations radiodiffusées depuis le temple de Travers sur le thème du "Vivre ensemble"
- La paroisse a célébré 15 baptêmes, 8 mariages et 65 services funèbres
- Fin novembre, le culte du Souvenir a accueilli les familles endeuillées au cours d'une célébration émouvante et réconfortante
- Une participation de la paroisse à la manifestation "La Grand'Rue fête l'Avent", à Couvet: ouverture du temple avec animations et mini concerts d'orgue
- Le renouvellement du mandat du Conseil paroissial qui accueille avec reconnaissance un nouveau conseiller
- La bonne entente des ministres, une collaboration constructive et bienveillante entre le Bureau, le Colloque et le Conseil.

En conclusion, la paroisse du Val-de-Travers manifeste son désir d'être une Église en route!

Paroisse du Val-de-Ruz

Par Jean-Daniel Rosselet, président du Conseil paroissial

En janvier 2019, la paroisse a pris congé de la pasteure Francine Cuche Fuchs. Pour la remplacer, elle a élu le pasteur Christophe Allemann (poste à 50%). Celui-ci a commencé son activité le 1^{er} juillet, mais à 55%. Le ministre a en effet récupéré les 5% du diacre Luc Genin, qui a quitté le Val-de-Ruz à fin mai. Durant ce premier semestre, la pasteure Catherine Borel a assuré une desservance appréciée.

Le mois de juin a vu l'élection du nouveau Conseil paroissial, composé de 12 membres, dont trois ministres. Depuis, il a malheureusement dû prendre acte d'une démission. Les postes de responsables des finances et des bâtiments sont dès lors toujours vacants.

L'organisation des cultes est une gageure : onze lieux de cultes et la volonté des paroissiens de célébrer deux services par semaine. La solution des cultes dominicaux et du samedi soir, paraît y répondre au mieux. À relever la radiodiffusion de deux cultes en mars.

Pendant la Semaine de l'unité, nous avons retrouvé en semaine les catholiques chez eux pour une célébration suivie d'un repas. Sous l'égide de la formation d'adultes, une douzaine de paroissiens ont étudié les "Grands principes du protestantisme", à travers le livre d'André Gounelle.

Pour venir en aide aux habitants du Pâquier, de Villiers et de Dombresson touchés par les inondations du 21 juin, la paroisse a organisé un concert avec la précieuse collaboration de Guy Bovet, organiste, et Sébastien Singer, violoncelliste. Cet événement musical a permis de récolter une belle somme. Dans ses locaux, la paroisse a repris, à mi-août, la gérance du vestiaire destiné aux sinistrés.

Le P'tit Festival des films du Sud a à nouveau proposé un programme original et de qualité. Les ventes paroissiales habituelles ont eu lieu à Savagnier et Chézard.

Profitant des congés du Jeûne fédéral, une quarantaine de paroissiens sont partis à la découverte des "Valdese" (vallées vaudoises) du Piémont. Ils ont parcouru leurs vallées et assisté à un culte en français.

Pour l'enseignement du KT, une collaboration avec la paroisse La Chaux-de-Fonds s'est mise en place. Cette formule ne demande qu'à faire ses preuves.

Le problème des locaux de la paroisse reste entier. Le groupe de travail devant mener une réflexion sur l'avenir de l'immeuble paroissial de Cernier (Maison Farel) a déposé ses conclusions. L'expertise d'un bureau spécialisé les a corroborées. L'immeuble, difficilement transformable, ne sera jamais rentable.

Un autre groupe de travail a établi les besoins en locaux : plusieurs solutions se présentent. Un nouveau groupe planche sur un projet paroissial.

Paroisse des Hautes Joux

Par Julien Von Allmen, président du Conseil paroissial

La paroisse des Hautes Joux a connu un renouvellement de son conseil en 2019. Plusieurs conseillers et le président, Jacques-André Maire, ne se sont pas représentés pour briguer un autre mandat. La nouvelle équipe présente un équilibre homme-femme et un rajeunissement. Cette composition atypique dans un paysage ecclésial plutôt vieillissant est un signe positif pour l'avenir de la paroisse.

L'équipe des permanents est parvenue à l'équilibre par rapport au quota, soit 2,5 postes EPT partagés entre quatre personnes. Cela, par la décision de Nathalie Leuba de mettre fin à son mandat de responsable du catéchisme en juillet 2019. La paroisse lui est très reconnaissante de son ministère et lui souhaite une poursuite de carrière enrichissante et heureuse. Le transfert de 20% du mandat de Pascal Wurz au Service cantonal des aumôneries termine cet équilibrage.

Pascal Wurz reprend une partie du poste de Jean-Marc Leresche, qui a cessé son activité au début de l'année. L'autre partie du poste d'aumônerie en EMS dans le district du Locle a été repris par Jérôme Grandet. La paroisse souhaite à ces deux nouveaux aumôniers de belles rencontres et de la joie dans leur ministère.

Le Conseil paroissial a toujours été engagé et attentif dans ce processus. La présence auprès des pensionnaires des EMS et l'accompagnement des visiteurs étaient au cœur de ses préoccupations. Les ministres de la paroisse et Paul Favre, diacre retraité, ont assuré pendant plusieurs mois l'intérim auprès des différents établissements. La paroisse leur adresse ses plus sincères remerciements pour cet engagement.

Les activités auprès de la jeunesse ont été réunies lors d'un grand culte en septembre. Petits et grands et leurs familles ont rempli le temple des Ponts-de-Martel pour un moment de fête, dans la simplicité et la joie. Il est encore difficile d'avoir des participants de toute la paroisse dans les différents groupes, mais l'Éveil à la foi, les leçons de religion, Tourbillon et le KT se maintiennent et produisent des fruits.

Ce dernier vit une petite révolution avec un groupe de jeunes moniteurs et monitrices qui s'engagent avec plus de responsabilités, aux côtés de Stéphanie Wurz. Une nouvelle formule qui permet d'expérimenter la vie dans une Église avec des moyens plus réduits mais toujours vivante.

Lors des célébrations de Noël, différents groupes d'enfants ont animé avec brio et originalité les fêtes dans les lieux de vie du Locle, des Ponts-de-Martel, de La Brévine et des Brenets. Participants pour l'occasion ou venant de groupes à l'activité annuelle, ils méritent la reconnaissance de tous pour leur engagement.

Il a été fait mention des cultes de fêtes et spéciaux. Le tour d'horizon n'est pas complet sans les actions Terre Nouvelle. Elles récoltent chaque année les dons par des cultes, des ventes et le traditionnel dîner missionnaire.

La paroisse s'engage aussi avec toujours autant de force que possible dans les cultes plus traditionnels du dimanche matin. Elle continue en outre à réfléchir et à chercher des modalités susceptibles de satisfaire le plus grand nombre dans la célébration de Dieu.

Paroisse La Chaux-de-Fonds

Par Véronique Frutschi Mascher, présidente du Conseil paroissial

Regardons la paroisse, ses membres et ses activités comme un arbre et commençons à y grimper pour l'explorer.

Centre paroissial Farel

C'est dans un arbre nu, prêt à être fortement taillé et remodelé que l'année a commencé, avec les importants travaux de rénovation et l'aménagement d'un ascenseur au presbytère Farel. Ils ont pu être presque achevés pour Paroisse en fête, au mois de septembre. La campagne de dons pour soutenir un objet ou une pièce du Centre paroissial a bien fonctionné.

La chapelle et la cafétéria ont été aménagées; le Centre œcuménique de documentation (COD), le secrétariat paroissial et les pasteurs devaient emménager début janvier 2020. La communauté désire en faire un lieu rassembleur, accueillant comme une jeune pépinière en pleine croissance. Il doit encore être organisé et ce processus a débuté avec des fruits qui commencent à mûrir.

Assemblées

L'avenir du Grand-Temple a été au centre de l'assemblée ordinaire de paroisse en mars. Un arbre qui, du point de vue des médias, cache la forêt. L'assemblée a donné son feu vert aux démarches en vue d'une remise du temple à la commune. En fin d'année, la Ville a donné une réponse négative, tout en s'engageant dans l'élaboration d'un projet réunissant les potentiels utilisateurs de ce lieu d'importance pour la cité. L'année 2019 ayant été synonyme d'élection, des plantations ont eu lieu. En juin, le Conseil paroissial et la députation au Synode ont été renouvelés pour quatre ans.

Cultes spéciaux

Les cultes ordinaires, méditatifs ou uniques constituent la grande partie du feuillage de notre arbre. Explorons quelques exemples spécifiques à l'année 2019 : clôture du catéchisme des Hautes Joux avec les deux paroisses pour remercier Nathalie Leuba qui quittait son activité interparoissiale. Renouveau forestier avec le culte de fin de KT de La Chaux-de-Fonds et trois cultes Terre Nouvelle. Des célébrations œcuméniques pour tisser des liens. Belle Assemblée aux Planchettes – environ 90 personnes – pour accueillir la pasteure Francine Cuhe Fuchs. Après plus de 15 ans d'animation de cultes par le chant, Canti'chœur, ses fondateurs et son directeur ont été chaleureusement remerciés.

Fêtes, ventes et kermesses, collaborations

Choucroute de La Sagne, kermesse à Saint-Jean, Paroisse en fête et vente des Bulles ont été autant de bons fruits à cueillir. Un merci particulier aux personnes qui portent ces manifestations et à celles qui les soutiennent. Dans cette ramure très dense, arrêtons-nous sur quelques jeunes rameaux: un espace de parole a été mis sur pied et a lieu tous les deux mois.

La formation "Église de témoins" a débuté en novembre avec ses six modules, un samedi matin par mois. La nouvelle chapelle du Centre paroissial a, elle, hébergé de nombreuses et riches activités. Le Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds a, par ailleurs, organisé des activités dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité et a signé une nouvelle convention en janvier. Enfin, une prière mensuelle commune a été mise sur pied. Elle continuera en 2020, à la chapelle du Centre paroissial.

"Un bon arbre produit de bons fruits, mais un mauvais arbre produit de mauvais fruits", Matt. 7:17

PROJETS SYNODAUX

EREN2023

Par Christian Miaz, chef de projet

L'année 2019 a été marquée par les deux journées où le groupe de travail sur EREN2023 a présenté les deux esquisses de modèle d'Église. Cela s'est passé en mars, au centre du Louverain. La première journée était destinée aux permanents de l'EREN et la deuxième à toutes les personnes intéressées.

Les deux esquisses ont suscité beaucoup de questions et de réticences. Il n'a pas été facile de se projeter dans l'une ou l'autre des esquisses. La première mettait l'accent sur la dimension presbytérale avec une plus large autonomie des paroisses alors que la seconde le plaçait sur la dimension synodale. Les deux esquisses avaient des forces et des faiblesses qui ont été relevées par les participants.

Après ces deux journées, le groupe a achevé son travail au mois d'août en remettant son rapport au Conseil synodal. Le document transmis se conclut de la manière suivante :

- "Le groupe présente les deux modèles au Conseil synodal. Les deux ont des forces et des faiblesses. Si l'idéal du premier a suscité l'intérêt des membres du groupe, l'ampleur des responsabilités données au Conseil paroissial dans la gestion des conventions et partenariats a également été soulignée. Une tendance s'est plutôt dégagée pour le second modèle"
- "Les membres du groupe tiennent à relever qu'aucun modèle ne sauvera l'EREN. La vie de l'Église dépend des gens et de la manière dont les membres vivent et témoignent de leur foi. Les modèles sont des structures devant permettre la vie de l'Église".

Le Conseil synodal a repris le flambeau et présentera un rapport au Synode en 2020.



Membres du Conseil synodal lors du Synode électif d'août 2019

SERVICE CANTONAL : AUMÔNERIES

Conseil œcuménique cantonal d'aumônerie hospitalière (COCAH)

Par Francine Glassey Perrenoud, présidente du COCAH

Le Conseil œcuménique cantonal de l'aumônerie hospitalière (Cocah) s'est retrouvé à sept reprises au cours de l'année 2019. Il a en outre tenu deux séances rassemblant tous les aumôniers.

Les sujets traités sont variés et stimulants. Dans un premier temps, il faut mettre en évidence la qualité du travail des aumôniers sur le terrain, dans des conditions particulièrement mouvantes du côté du Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNe) et du Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP).

Le RHNe a vu le jour le 1^{er} novembre 2019. Le travail de l'aumônerie s'inscrit dans la continuité des liens existant entre les aumôniers, le personnel des unités de soins, le délégué RHNe au Cocah et la Direction des soins. Grâce à ce réseau, elle occupe une place vivante et reconnue au sein des hôpitaux. Les sujets traités par le Cocah ont notamment porté sur les locaux de la chapelle, l'intervention d'autres Églises, la notion d'urgence en aumônerie.

L'aumônerie est impliquée dans l'organisation des manifestations autour de la fête de Noël. Un travail de clarification sur l'aumônerie de la Chrysalide entre l'EREN et RHNe, en présence du Cocah, a débuté et porte ses fruits. L'aumônerie d'une unité de soins palliatifs occupe une place particulière. Elle a des moyens élevés (40% d'aumônerie) pour remplir sa mission spécifique.

Le CNP est en pleine réorganisation, avec une importante diminution du nombre de lits hospitaliers et la suppression de lits d'hébergement. Ces personnes sont orientées vers de nouveaux lieux de vie (EMS, appartements privés, etc.) qui ne dépendent plus du CNP. Les besoins en aumônerie du CNP proprement dit doivent être redéfinis à l'horizon 2021, en tenant compte de l'évolution de la charge de travail. Pour les Églises, une réflexion devrait être menée sur la façon d'accompagner les personnes sur leurs nouveaux lieux de vie, en dehors de l'aumônerie hospitalière.

Une convention a été signée entre l'hôpital de la Providence et les Églises reconnues au sujet de l'aumônerie, qui est maintenant intégrée au Cocah.

L'aumônerie hospitalière comporte 5,1 EPT, répartis entre 12 aumôniers/ères, sur les sites de RHNe, du CNP et de la Providence. En 2019, le diacre Thomas Isler a donné sa démission. Merci à lui pour son travail. Jérôme Grandet a été nommé aumônier du CNP.

L'année 2019 a été marquée par le départ de Joan Pickering, responsable des Services cantonaux de l'EREN et membre du Cocah. Bien que les responsables de l'EREN aient été disponibles pour régler les problèmes en cours, son absence a mis en évidence le besoin d'une personne responsable de l'aumônerie, qui puisse en même temps être la référence de chaque aumônier dans son parcours personnel (accompagnement/évaluation, connaissance de la spécificité du travail sur le terrain), dans son travail en équipe (formation continue, réunions entre aumôniers) et qui apporte une réflexion globale sur le concept d'aumônerie.

Enfin, sœur My-Lan a démissionné de son poste. Nous la remercions de son engagement efficace et pertinent au sein du Cocah. Elle y est remplacée par Romuald Babey, nouveau responsable du Service cantonal de la pastorale de la santé.

Hôpital neuchâtelois (HNE) et Hôpital La Providence

Par Sébastien Berney, Carmen Burkhalter, Adrienne Magnin et Martine Robert, aumôniers

Une convention entre les trois Églises reconnues et le Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNe) – Hôpital neuchâtelois (HNe) jusqu'à décembre 2019 – régit les conditions de collaboration pour qu'une aumônerie hospitalière œcuménique soit présente sur l'ensemble des sites du canton.

Les aumôniers de l'EREN sont actifs dans les hôpitaux de Neuchâtel (Pourtalès et La Providence), de La Chaux-de-Fonds ainsi qu'à La Chrysalide (centre de soins palliatifs – La Chaux-de-Fonds). Leur ministère permet à la dimension spirituelle de l'être humain d'être reconnue en milieu hospitalier.

Oser, écouter, accueillir, telle est la matière de ce ministère. Le cœur du travail de l'aumônier est constitué par les visites faites aux patients des différents services dont il est référent. La pratique des ministres est adaptée aux particularités de chaque site. L'approche reste véritablement œcuménique. Chaque titulaire visite tous les patients, indépendamment de leur confession ou de leur religion, en évitant tout prosélytisme.

Le lien avec les différentes équipes soignantes est constant. Ces contacts permettent de développer une prise en charge pluridisciplinaire, d'établir des priorités dans les visites et de garantir un accompagnement de qualité auprès des patients. Le rapport de confiance qui s'établit permet également aux soignants de confier leurs préoccupations. Dans l'ensemble, les relations sont extrêmement constructives.

Constat déjà émis les années précédentes, les prouesses chirurgicales raccourcissent de plus en plus les durées d'hospitalisation des patients. Cette situation donne au ministère pastoral une couleur particulière. Le tournus des interventions médicales semble continuer de s'accélérer et, par conséquent, celui des séjours dans les services également.

La grande majorité des patients n'auront dès lors qu'une fois la visite de l'aumônier au cours de leur hospitalisation. La définition de l'identité de l'aumônier s'adapte à cette nouvelle donne; l'aumônier n'est que de passage et l'enjeu porte sur la qualité d'un entretien, momentané et probablement unique.

La Chrysalide

Présence silencieuse, écoute, partage d'une réalité marquée par la maladie, aide à la recherche de sens malgré la crise : voici quelques pans de l'activité de l'aumônier au sein du centre de soins palliatifs de La Chrysalide, à La Chaux-de-Fonds. En tant que membre de l'équipe interprofessionnelle, l'aumônier est une personne de référence concernant les soins spirituels.

Il s'assure que la spiritualité est prise en considération dans les discussions autour des patients. À savoir que la crise est intégrée dans une histoire de vie singulière. Il participe à la construction d'un projet de soins intégrant et respectant au mieux le bien-être global et spirituel de la personne.

Centre neuchâtois de psychiatrie (CNP)

Par Carmen Burkhalter, Myriam Grétilat et Jérôme Grandet, aumôniers

Au sein du Centre neuchâtois de psychiatrie (CNP), l'aumônerie est une entité autonome. Elle a pour tâche d'offrir une écoute et un accompagnement spirituel adéquat. En 2019, à l'instar des exercices précédents, les rencontres, visites programmées ou non ainsi que les célébrations ou "faire-mémoires" ont constitué la principale activité des aumôniers.

Le monde de la psychiatrie connaît actuellement une évolution qui tend à ouvrir la psychiatrie à la société et à déverrouiller ce qui, pendant bien longtemps, était resté cloisonné entre les murs des institutions. Cette vision, qui cherche davantage de proximité entre la psychiatrie et la société, entraîne des effets concrets, déjà visibles à l'hôpital.

Certains services, qui avaient toujours été fermés à double-tour, se sont ouverts, misant sur la confiance faite aux patients et évitant par là-même le sentiment oppressant de l'enfermement. De même, la tendance qui se profile promeut une psychiatrie de soins intenses et intensifs. Celle-ci vise à raccourcir notablement la durée des séjours d'hospitalisation, au profit d'un suivi ambulatoire, proposant des activités à l'extérieur, la participation à des groupes, etc.

Du point de vue du travail pastoral, l'heure est à l'adaptation à ces changements et à la réflexion sur le mode de présence de l'aumônier. En effet, certains accompagnements ont pu se prolonger pendant des semaines, voire des mois, ce qui a donné un certain type de suivi pastoral.

À l'heure actuelle, les relations qui s'établissent avec les patients sont censées s'écourter, ce qui modifiera peut-être la manière d'accompagner les personnes et leur souffrance. À terme, un suivi pastoral ambulatoire serait-il envisageable ? Rien ne permet, actuellement, d'exclure cette possibilité.

Année délicate à Perreux pour les résidents

À Perreux, l'année 2019 s'est déroulée dans une atmosphère de travail difficile à cause du démantèlement du site. Depuis l'été, la pasteure a surtout été présente dans les deux unités de la psychiatrie de l'âge avancé de la Ramée I et II, dont elle était l'aumônier référent. Elle a occasionnellement rendu visite aux patients des Thuyas.

Le départ en avril du diacre Thomas Isler et la "fausse" arrivée de son successeur a provoqué une période de flottement désagréable pour les patients et pour les collègues travaillant sur le site. Heureusement, depuis octobre, Jérôme Grandet a commencé son travail dans les unités laissées vacantes et entré dans le tournus de la célébration des cultes à la chapelle de Perreux.

Il y a eu beaucoup de mouvements dans les équipes : les départs de celles et ceux qui ont trouvé un travail ailleurs et l'arrivée de personnel temporaire avec lequel il a fallu nouer des liens.

L'essentiel du travail de l'aumônier a donc consisté à accompagner le personnel et les patients dans cette situation de changement, en offrant une présence bienveillante et une écoute attentive et empathique. L'aumônier a également apporté soutien et accompagnement aux familles des malades qui l'ont souhaité.

De manière générale, la pasteure a accompagné malades, familles et personnel, avec l'intention de favoriser le bien-être de chacun, pour qu'il puisse continuer à aller de l'avant, suivre son chemin et lui permettre d'avancer dans son histoire qui est toujours porteuse de sens.

Aumônerie des établissements de détention (œcuménique)

Par Frédéric Jakob, président du Collège œcuménique de l'aumônerie des établissements de détention

Le Collège des établissements de détention est composé d'au moins huit membres. Ils sont issus de domaines de compétences utiles aux aumôniers : santé, justice, social, etc. Caritas et le Centre social protestant (CSP) y délèguent aussi un de leurs professionnels. Tous les membres se reconnaissent dans les valeurs portées par l'Église qui les délègue.

L'engagement œcuménique est partie intégrante de son action. Le Collège a toujours eu à cœur d'inviter le visiteur en prison engagé par l'association évangélique "entrevue". L'unité du témoignage chrétien porté par les aumôniers professionnels et les visiteurs reconnus est essentielle dans un contexte tel que celui des prisons.

Cette année, l'ambiance des prisons s'est améliorée. L'ouverture d'esprit et l'expression sont meilleures, tant vis à vis des aumôniers que des détenus. Quelques-uns des détenus sont de religion musulmane.

Bien qu'un imam vienne diriger la prière commune à la prison, peu de détenus musulmans y participent. Dans ce milieu, le personnel a tout à gagner à être aussi sensibilisé à la question religieuse. Les aumôniers, d'une manière ou d'une autre, y contribuent.

Il reste que la réalité de beaucoup de détenus demeure cruellement difficile lors de leur sortie de prison. Il n'existe pas grand-chose pour les soutenir. Ce constat est partagé depuis toujours par notre Collège. Comment garder un lien à la fois lucide et positif avec ces détenus libérés ?

Le Collège a siégé à deux reprises en 2019 et il n'y a pas eu de journée de séminaire. Comme tout groupe pérenne de nos Églises, les membres passent, y compris le président qui quitte ce poste après 18 ans passés à cette fonction.

Des recherches du côté de la communauté catholique n'ont pas encore pu aboutir. Au début 2020 le Collège œcuménique sera sans présidente ou président. Les anciens membres sauront assurer la pérennité de cette petite institution jusqu'à ce que le poste soit repourvu. En attendant, les aumôniers Thomas Isler et Sandro Agustoni, ainsi que le visiteur Thierry Wirth ne chôment pas.

Par Thomas isler, aumônier

L'aumônerie œcuménique des établissements de détention est assurée par le diacre Thomas Isler et par Sandro Agustoni, aumônier catholique. Les deux titulaires interviennent régulièrement dans les deux établissements de détention du canton (La Chaux-de-Fonds – établissement de détention "La Promenade"; Gorgier, EEP Bellevue – établissement d'exécution des peines). Deux visiteurs proposent également un accompagnement, une fois par semaine, dans le cadre d'une convention avec la direction de la prison de La Promenade, à La Chaux-de-Fonds.

En 2019, les aumôniers ont continué à assurer une présence chrétienne régulière dans les établissements par des visites et des célébrations. L'offre d'accompagnement s'adresse à tous les détenus, sans distinction de croyance ou de conviction personnelle. Les titulaires s'efforcent d'apporter non seulement un soutien psychique et mental mais également un réconfort spirituel par l'annonce de la Parole de Dieu lors d'entretiens personnels ou lors des célébrations œcuméniques régulières.

L'univers carcéral est un monde très peu connu. On sait que ça existe mais ce qui s'y passe échappe à ceux "du dehors". À l'intérieur, le temps en prison semble s'arrêter. Attendre que les choses se passent ! L'avocat ne vient que rarement, trop rarement. On leur dit parfois qu'ils ont prochainement rendez-vous avec quelqu'un du service carcéral, avec le juge d'instruction ou avec un médecin. Mais rien n'est jamais vraiment garanti dans ce milieu.

Les personnes incarcérées attendent avec beaucoup d'impatience, mais aussi d'appréhension, la visite d'un proche ou d'un ami qui "ose" venir les voir à la prison. La date fixée pour le procès semble loin, très loin et est souvent ressentie comme un poids bien trop lourd à porter.

La prison est peut-être considérée comme un lieu où le détenu "répare sa faute", ou encore le lieu où la société rend justice à la victime, incontestablement. Quoi qu'il en soit, toute condamnation ou incarcération, aussi bien que les torts subis par des victimes, sont des expériences par définition traumatisantes.

La pluralité religieuse amène parfois les aumôniers à adapter les temps de célébration proposés aux détenus deux fois par mois. Ils offrent plus volontiers une sorte de catéchisme qu'une célébration liturgique type. Ils encouragent même les détenus à participer "activement" par des questions, voire des réflexions personnelles.

Les titulaires ont très fréquemment des demandes de compréhension mais aussi des remarques touchant à leur situation personnelle. Bien souvent, ils sont en conflit sur des sujets comme la justice humaine/divine ou encore l'amour de Dieu inconditionnel.

Chaque année, les aumôniers animent diverses autres réunions (catéchisme, leçons de religion, etc.) dans le but de sensibiliser les jeunes à la "dure" réalité des prisonniers et aux "dangers" qui les guettent.

En 2019, les traditionnels paquets de Noël ont été distribués à tous les détenus. Ils contenaient un calendrier avec un stylo, trois plaques de chocolat, des cartes de vœux et une carte téléphonique offerte par des anciens élèves d'une école catholique.

Aumônerie dans les institutions sociales

Par Catherine Bosshard, présidente du Collège de l'Aumônerie œcuménique pour les personnes accueillies dans les institutions sociales

En 2019, la séance quadripartite a eu lieu exceptionnellement au mois de juin. Elle réunit les directions des institutions sociales, un délégué de l'Etat, des membres du Collège et les aumôniers. Cette rencontre permet de faire le point sur le travail de l'aumônerie dans les institutions et d'envisager les besoins. Les institutions ont à nouveau confirmé l'excellent travail des aumôniers et la bonne collaboration entre les équipes.

Composé de représentants des Églises catholique, protestante, un membre délégué par l'association de parents et une déléguée des enseignants spécialisés, le Collège s'est réuni deux fois en 2019. Sa composition a été modifiée à la fin du mois de juin. Actuellement, il est constitué de l'adjoint du Vicaire épiscopal, de la déléguée bénévole de l'EREN, laquelle assume la présidence, et des aumôniers.

L'équipe des aumôniers est actuellement au complet, après avoir connu beaucoup de changements. Du côté de l'EREN, le diacre Thomas Isler a intégré l'équipe au printemps. Durant son congé maternité, en automne, la pasteure Cécile Mermod Malfroy a été remplacée par la diacre Hélène Guggisberg. Du côté catholique, le poste a été réparti sur deux personnes. Ainsi, les temps de travail dans les différentes institutions sont mieux répartis.

La présidente ne peut que remercier infiniment les aumôniers pour leur disponibilité, la bonne collaboration mise en place dans les institutions, leur enthousiasme et leur créativité.

Les aumôneries de rue

La Chaux-de-Fonds

Par Luc Genin, aumônier

Le Seuil

L'aumônier est présent au Seuil* le lundi et le vendredi. Le Seuil est une structure de jour qui vient en aide à la gestion de la consommation de drogues et à la réduction des risques lors de phases de consommation. Ce lieu, accueille également une proportion croissante de personnes non toxicomanes vivant dans la précarité pour diverses raisons.

Entre 60 et 80 repas sont servis à midi par une équipe de six professionnels, dont deux cuisiniers et avec l'aide d'usagers au bénéfice de contrats de travail d'insertion socioprofessionnel (ISP) et de travail d'intérêt général (TIG). Au sein de l'équipe professionnelle, l'aumônier joue le rôle de personne-ressource et sa présence favorise, dit-on, le bien vivre ensemble.

Le Seuil devient pour beaucoup une nouvelle famille, un rendez-vous quotidien. Par le dialogue et l'écoute, l'aumônier contribue à retrouver une dignité souvent mise à mal.

La Commission d'aumônerie de rue

Le renouvellement de ses membres a été une préoccupation suite au départ de plusieurs personnes. Elle s'est réunie à quatre reprises et deux fois en groupe restreint. Elle a travaillé notamment sur la célébration des Solidarités 2020.

Permanence hebdomadaire dans un établissement public

L'aumônier a trouvé refuge au centre-ville pour rencontrer plus ou moins régulièrement des personnes. Cette permanence permet des échanges dans un contexte plus intime et d'élaborer quelques projets. L'aumônier a, par exemple, pu jouer de la musique avec un usager lui aussi musicien. Une sortie à Areuse, chez les sœurs de Grandchamp, avec l'office du soir avec la communauté et le repas servi aux hôtes. Un calendrier a été imprimé à partir des photos partagées régulièrement à l'aumônier. Ce calendrier a été vendu pour le compte de l'aumônerie de rue de La Chaux-de-Fonds.

Formation, accompagnement

Avec sa collègue catholique, l'aumônier a visité La Lanterne, lieu d'accueil de l'aumônerie de rue à Neuchâtel. Il a pu aussi bénéficier de séances de supervision prises en charge par l'EREN et a profité de cette offre pour faire le point sur son travail d'aumônier de rue. Un rapport détaillé a été rédigé à l'attention des autorités responsables.

Projets

L'aumônier a été approché par deux personnes intéressées à l'accompagner. Il prévoit de les former et de constituer avec elles un tandem pour aller à la rencontre des marginaux et autres solitaires en ville et à la gare. L'aumônier souhaite se rendre disponible aussi le mercredi, seul jour de fermeture du Seuil. Des contacts avec la paroisse La Chaux-de-Fonds permettent d'envisager l'ouverture prochaine d'une permanence, ce jour-là, dans des locaux paroissiaux appropriés.

**Le Seuil, point de chute rassurant pour toxicomanes, migrants, familles monoparentales, égarés et esseulés au centre-ville de La Chaux-de-Fonds.*

Association Dorcas, Neuchâtel

Par Jean-Claude Zumwald, président de l'association Dorcas

Belle copie des millésimes précédents pour l'association Dorcas. Soutenue par les trois Églises reconnues du canton de Neuchâtel, Dorcas a passé une excellente année 2019, actualisant favorablement ce que prescrivent ses statuts.¹

L'aumônier Sébastien Berney, l'animateur Yves Conne et le comité, par son président, soulignent un ensemble d'éléments qui se sont déroulés favorablement.

Copie conforme d'aspects relevés les années précédentes, relevons la fréquentation régulière du local par les bénéficiaires – "gens de la rue" – et la sollicitation constante des prestations offertes : collations/repas, convivialité, appuis matériels, administratifs et financiers, conseils divers, visites et accompagnements spirituels.

On peut à nouveau souligner l'excellente collaboration avec les autorités de la Ville de Neuchâtel et avec d'autres services à vocation similaire. En automne 2018, des invitations ciblées lors de quatre permanences ont permis la visite et la rencontre de nombreux sympathisants dans notre local. Cela marquait le quinzième anniversaire de l'aumônerie.

Une équipe de bénévoles motivés est engagée à l'aumônerie, sous la direction de l'aumônier. Un comité interconfessionnel supervise et soutient la structure. L'entente entre les diverses parties est excellente.

Indépendamment du salaire du l'aumônier, pris en charge par les Églises susmentionnées, les dépenses (2018) se sont élevées à CHF 41'269.80; dons et recettes diverses se sont élevés à CHF 40'392.87. L'excédent des dépenses s'est donc élevé à CHF 876.93, prélevé sur les réserves.

Le budget de 2019 prévoit un excédent de dépenses de CHF 12'300.--, qui sera prélevé sur les réserves, lesquelles suffisent à cet effet. Notons qu'en raison de l'absence pour raison de santé du caissier, Daniel Delay, la vérification des comptes 2018 et la présentation du budget 2019 n'ont pu se faire lors de l'Assemblée générale – c'est chose faite depuis et cela sera validé lors de l'AG de 2020.

Le comité est confiant pour l'avenir de l'aumônerie. Il se réjouit des nombreux dons émanant de ses nombreux sympathisants, qu'il s'agisse de paroisses, Églises, collectivités, associations, privés.

Le comité a toujours la préoccupation d'assurer la pérennisation du poste d'animateur, indispensable à la bonne marche de l'aumônerie. Il a la grande chance, actuellement, de bénéficier de l'engagement d'Yves Conne pour ce mandat.

L'animateur bénéficie d'une (petite) gratification et de la prise en charge de ses frais. Le comité est conscient, cependant, que cette solution est amenée à évoluer et qu'à terme, le poste devra être salarié.

L'association a la chance de bénéficier de la venue d'un nouveau caissier. Jean-Marc Delley a remplacé Daniel Delay, qui a souhaité stopper son engagement. Ce dernier a été vivement remercié pour la qualité des services rendus durant de nombreuses années.

¹ * Le rapport annuel 2019 sera disponible après l'Assemblée générale de l'association en mai 2020.

Foyer Handicap

Par Martine Robert et Rico Gabathuler, aumôniers

Les lignes qui suivent concernent les activités exercées durant l'année 2019 à Foyer Handicap (FH), sites de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. Dans la Métropole horlogère, l'aumônier axe sa présence hebdomadaire sur les rencontres individuelles et l'animation d'un groupe biblique. À chacun de ses passages, il participe au souper, pour faire plus ample connaissance avec les résidents.

À Neuchâtel, la titulaire intervient hebdomadairement à FH. En principe le mercredi après-midi ou à d'autres moments, selon les besoins. Elle partage aussi le repas du soir avec les résidents. Durant l'année écoulée, elle a participé à plusieurs événements de la vie du lieu.

La titulaire vit des moments d'échange avec les personnes dans les locaux communs, en particulier à la salle à manger ou sur la terrasse extérieure, lorsque la saison le permet. Une fois la confiance et les liens établis, elle rencontre également les résidents lors d'entretiens individuels dans leur studio.

L'approche est ouverte, tournée vers le dialogue et l'écoute, dans le non-jugement et le respect de chacun. L'aumônier évite tout prosélytisme et est à la disposition de tous, quelles que soient les convictions, l'appartenance religieuse ou confessionnelle. Si nécessaire, elle transmet les besoins.

Depuis longtemps, l'aumônière réfléchissait à l'opportunité de créer un groupe. Plusieurs résidents sont en effet croyants ou expriment leur quête spirituelle. Ainsi est né le groupe "Ouverture", grâce à l'appui précieux de la direction, des responsables et des soignants. Sept rencontres se sont déroulées à partir du mois de mars.

Enfin, en lien avec son travail en milieu hospitalier, la titulaire accueille à la chapelle de l'hôpital Pourtalès les résidents de FH qui souhaitent participer à la célébration dominicale. Elle visite également les personnes lorsqu'elles sont hospitalisées, ce qui permet aux liens de se renforcer, de s'approfondir.

Aumônerie des étudiants et de l'Université

Par Jérôme Ummel, aumônier des étudiants et de l'Université

Le titulaire occupe le poste d'aumônier des étudiants et de l'Université (50%) depuis le mois d'août 2013. En 2019, les principaux axes de son ministère et de ses activités ont été les suivants :

- Assurer une présence au sein de l'Université et dans les lycées – essentiellement dans les cafétérias, les bibliothèques et la salle de fitness – dans le but de faire découvrir aux étudiants, mais aussi au personnel de ces institutions, l'existence de l'aumônerie et des services qu'elle propose
- Se rendre visible et disponible, faire connaissance, créer des liens, écouter les personnes qui ont besoin de partager et développer des contacts font partie de l'activité principale de l'aumônier.

Les contacts sont bons et les étudiants – lycéens et universitaires – sont conscients de l'existence d'une aumônerie dans leurs établissements respectifs. Durant l'année 2019, des contacts ont continué d'être établis avec les étudiants de l'Institut de langue et civilisation française (ILCF).

Le titulaire a eu l'occasion de suivre plusieurs jeunes étudiants d'origine étrangère, spécialement dans leurs démarches administratives. Son statut d'aumônier de l'Université a également permis d'aborder des sujets en lien avec la spiritualité. L'aumônier continue d'être en contact avec ces étudiants. Il est à leur disposition pour les aider à s'intégrer en ville de Neuchâtel.

L'appartement est toujours aussi accueillant. Il dispose d'une petite bibliothèque avec quelques places de travail pour les étudiants, d'un salon et d'une pièce équipée d'un piano. Avec l'accord de son collègue catholique, l'aumônier met à disposition cet espace pour les rencontres du Groupe biblique universitaire (GBU), le jeudi soir. Le titulaire a, dans ce cadre-là, animé quelques soirées avec une vingtaine d'étudiants.

Le but est de faire de cet endroit un lieu d'accueil, d'échanges, de rencontres, d'écoute, de paix et de discussions. Depuis cette année, une dizaine d'étudiants viennent régulièrement travailler dans l'appartement de l'aumônerie, notamment en période d'examens. L'aumônier est en général présent, ce qui donne naissance à de beaux moments d'échange.

L'appartement est également utilisé par une dizaine d'étudiants qui se retrouvent chaque semaine pour prier. En outre, l'aumônier est présent les jeudis pour un repas partagé avec les étudiants.

Les entretiens personnels restent une activité importante. L'aumônier se tient à la disposition de celles et ceux qui désirent partager et discuter avec lui. Il a reçu, durant l'année 2019, une cinquantaine de demandes. Il a essayé d'y répondre et de prêter une oreille attentive, à moyen ou à long terme, aux étudiants qui en émettaient le besoin.

L'aumônier continue aussi d'être présent, de manière active et engagée, dans le groupe de contact de l'Université. Celui-ci développe un programme lié à la gestion des conflits. La pratique de son ministère amène le titulaire à participer à d'autres projets, notamment celui de "Bémol à l'alcool", mené par groupe santé du lycée Denis-de-Rougemont.

La Margelle

Par Jean-Marc Leresche, aumônier responsable

Le rapport d'activités de l'année 2019 s'inscrit dans la continuité, même si La Margelle peut se réjouir d'accueillir de nouveaux bénéficiaires. Les statistiques enregistrent une légère augmentation avec 313 entretiens (310 en 2018). Elles montrent que la moitié des bénéficiaires sont nouveaux (19 sur 38; 36 en 2018). Preuve que La Margelle est de mieux en mieux connue.

La Margelle a accueilli 14 hommes, 23 femmes et un couple. Une majorité a entre 30 et plus de 60 ans. Pour ce qui est des demandes, les attentes et besoins spirituels sont toujours bien présents; viennent ensuite des aspects professionnels et personnels. Au printemps, le responsable a été sollicité par des personnes du Haut du canton, pour qui le déplacement à Neuchâtel était problématique. Ces entretiens ont eu lieu "hors des murs", à domicile.

Quatre supervisions de l'équipe, avec le précieux concours de Catherine Jobin, psychologue, ont permis de réfléchir aux situations auxquelles La Margelle confrontée et de trouver des pistes pour poursuivre d'une autre manière l'accompagnement.

Les repas prières ont réuni les accompagnants six fois durant l'année. Ces temps de méditation donnent l'occasion de remettre dans la prière, notamment, les bénéficiaires qui vivent des moments difficiles ou qui sont face à des choix. Enfin, le responsable participe aux séances du comité et relaie les informations quant à l'activité du lieu d'écoute.

Le nouveau site internet est désormais en ligne (www.la-margelle.ch), tout comme une page Facebook. Le flyer nouvelle formule est largement distribué.

Comme à l'accoutumée, La Margelle s'est approchée des paroisses de l'EREN pour leur proposer des cultes. Trois ont répondu favorablement : Val-de-Ruz, le Joran et la Côte. Jean-Marc Leresche et Thérèse Marthaler les ont célébrés à tour de rôle, respectivement à Coffrane, Boudry et Peseux. Ces occasions permettent de rencontrer des paroissiens, des membres des conseils de paroisse et

de leur expliquer la mission de La Margelle. D'autres paroisses ont manifesté leur soutien par un don.

En 2019, le responsable de La Margelle a accueilli deux groupes de l'Office protestant de la formation (OPF). Au mois de janvier, emmenés par Pierre de Salis et Nathalie Krähenbühl, 13 participants au module "Vivre l'Évangile aux marges" ainsi que deux pasteurs américains ont découvert La Margelle. En novembre, le formateur Daniel Chèvre et huit diacres romands en formation ont à leur tour été nos hôtes. Ces deux accueils ont été organisés conjointement avec La Lanterne, l'aumônerie de rue en ville de Neuchâtel.

Comment présenter la mission de La Margelle d'une manière renouvelée ? Cette année, trois mots ont été retenus : marre, pour ceux qui en ont marre et ont besoin de le dire; marge, pour ceux qui sont "à côté"; Margelle, là où il est possible de s'arrêter et de prendre des forces.

Enfin, à noter que, depuis octobre, un nouveau cabinet de groupe géré par trois psychologues s'est installé dans l'immeuble de la rue de l'Ancien-Hôtel-de-Ville 7, au cœur de la vieille ville. La cohabitation s'en trouve ainsi redynamisée.

Communauté des sourds et malentendants

Par Tatiana Vuilleumier, présidente de la Communauté Berne-Jura-Neuchâtel

Chaque mois de l'année, excepté durant les vacances, la communauté célèbre un culte et propose une formation biblique. Le culte a généralement lieu le deuxième dimanche du mois. La formation biblique se déroule dix jours après.

La communauté a aussi pour habitude de célébrer un culte avec une paroisse "entendante". En 2019, nous avons été invités à Saint-Aubin, par l'Armée du salut. Nous y avons été chaleureusement accueillis pour le culte et le repas.

Au mois de juin, lors d'une escapade à Saint-Maurice (VS), la Communauté a visité l'abbaye, découvert son incroyable histoire et assisté à une messe.

La deuxième édition du "Café deuil" s'est déroulée chez notre aumônier. Cette rencontre a donné naissance à de riches échanges. La vie de la communauté suscite un grand intérêt chez ses membres. Environ 40% d'entre eux participent aux activités mises sur pied.

Unité neuchâteloise d'intervention psychosociale (Unip)

Par David Allisson, pasteur et membre de l'Unip

En plus de son cahier des charges paroissial, David Allisson est engagé comme volontaire de la protection civile en tant que "Care Giver" de l'Unité neuchâteloise d'intervention psychosociale (Unip).

En 2019, David Allisson a assuré 36 jours de piquets d'une durée de 24h et est intervenu pour trois de la trentaine de situations dans lesquelles l'Unip a été mobilisée. Pour faciliter la prise des piquets nécessaires à son engagement, le service des remplacements de l'EREN a pris en charge 24 jours de remplacement ministériel pour des permanences de services funèbres.

L'Unip dépend du Service de la sécurité civile et militaire du canton de Neuchâtel. Sa coordination est assurée par les cadres du Centre neuchâtelois de psychiatrie. La mission première de l'Unip est la prise en charge des victimes et des témoins d'expériences traumatisantes, telles que les suicides, accidents mortels et les catastrophes de tous types, afin de contribuer à la diminution de la souffrance de ces personnes ainsi qu'aux coûts engendrés par ce type d'atteinte à la santé.

L'UNIP est composée d'une équipe de "Care Givers" formés spécifiquement à l'intervention psychosociale d'urgence – premiers secours émotionnels. Elle est activée par les services d'urgences professionnels – police, pompiers et médecins urgentistes – via la centrale neuchâteloise d'urgence. Les intervenants de l'Unip se déplacent dans les meilleurs délais auprès des victimes et des témoins d'un incident critique afin :

- d'accompagner les victimes immédiatement après l'évènement en offrant un soutien et une sécurité jusqu'à l'arrivée des membres de la famille ou des proches
- d'informer, écouter et soutenir pour permettre à la personne prise en charge de refaire surface
- d'orienter et conseiller les victimes sur les aides existantes dans le canton de Neuchâtel en fonction de la situation.

Les intervenants de l'Unip sont tous des volontaires incorporés à la Protection civile. En outre, l'Unip est rattachée à l'Organisation de catastrophe et de crise du canton de Neuchâtel (Orccan). Elle est également reconnue par le Réseau national d'aide psychologique d'urgence (Rnapu).



Synode électif, août 2019

SERVICE CANTONAL : FORMATION

Formation catéchétique

Par Jérôme Ummel, aumônier et responsable cantonal de la catéchèse

L'activité principale du formateur cantonal de jeunesse consiste à organiser, coordonner et dispenser la formation des moniteurs JEF/JAC. Cela comprend notamment l'organisation pratique des journées et week-ends de formation, l'adaptation annuelle des modules de formation ainsi que l'animation et la présidence de la plateforme KT, lieu privilégié de rencontres et de partage entre les collègues en paroisses et le formateur cantonal.

L'évaluation des travaux de diplômes est une tâche que le formateur aimerait continuer de mettre particulièrement en évidence. Les jeunes futurs diplômés sont appelés à créer une animation catéchétique. Ils la proposent ensuite en paroisse et, dans un dernier temps, ils établissent un compte rendu écrit. Cette démarche doit leur permettre de prendre du recul et d'avoir un regard critique sur le travail entrepris. Le formateur cantonal a été très enthousiasmé par la qualité des travaux rendus et par la motivation et le sérieux des jeunes diplômés.

Parlons également de la participation active aux séances de la Plateforme de spécialiste en catéchèse (PSKT), plateforme de partage et d'échange au niveau romand, dont le but est de développer des synergies dans le domaine de la catéchèse. C'est dans ce cadre, notamment, qu'est née l'idée de l'aventure "ReformAction", à Genève, en 2017. Un nouveau projet est en discussion pour 2021 qui réunirait environ 500 jeunes pour un week-end à Neuchâtel.

Le titulaire a eu cette année la responsabilité d'organiser et d'animer les journées et week-ends de formation JEF/JAC, à La Chaux-du-Milieu ainsi qu'à La Brévine. Une expérience qui a été tout simplement, et une fois de plus, magnifique. Ces jeunes moniteurs font preuve d'un savoir-faire et d'un savoir-être impressionnant et réjouissant, tant au niveau des attentes liées à leur engagement paroissial qu'au niveau individuel et personnel.

Rappelons que ces jeunes s'engagent dans cette formation très librement. Leur investissement mérite donc d'être mis en valeur.

Le responsable de la formation est également membre du comité du Centre œcuménique de documentation (COD) ainsi que du groupe de préparation de la retraite à Sancey. Le titulaire est également membre de la Commission de consécration et d'agrégation. Il est délégué au groupe de dialogue interreligieux et a, dans ce cadre, porté le projet "Dialogue en route".

De manière générale, le formateur cantonal de jeunesse est toujours enthousiasmé par la qualité des relations humaines et par la préparation, la coordination et la mise en œuvre d'activités porteuses de sens.

La formation des JEF et JAC fait partie des activités qui fonctionnent bien. Une trentaine de jeunes commencent chaque année ce cursus. Il est dès lors encourageant d'y rencontrer des jeunes ouverts, motivés et engagés. Ces week-ends et journées de formation restent une source de joie et de motivation particulière. À souligner, pour terminer, l'agréable et riche collaboration qui existe avec les collègues en paroisse. Ceux-ci effectuent un travail remarquable et essentiel avec, et pour, les jeunes engagés dans cette formation JEF/JAC.

Explorations théologiques

Par Carmen Burkhalter, pasteure

"Montagnes de Dieu – Chemins des humains". Tout au long des récits bibliques, les montagnes apparaissent comme des lieux où se déroulent d'importants événements. Du Mont Horeb au Golgotha, en passant par Moriha et le mont des Oliviers, ces reliefs jalonnent l'histoire biblique, moins par la hauteur de leurs sommets que par ce qu'ils représentent.

C'est une diversité d'endroits et de rencontres que le parcours des Explorations théologiques 2018-2019 a permis de découvrir. Six sessions sur ce thème ont rythmé le premier semestre de l'année 2019.

Des conférenciers extérieurs ont collaboré avec les formateurs sur des thèmes spécifiques; mentionnons par exemple la venue de Matteo Silvestrini, pasteur et théologien, dont les propos ont mis en perspective la notion de mal à partir du livre d'Hénoch. De même, Pierre de Salis, docteur en théologie et responsable de la formation diaconale en Suisse romande, a présenté aux participants la question du don de la Loi chez l'apôtre Paul.

L'année 2019 a été marquée par la démission d'Alain Wimmer, pasteur et formateur, à qui l'EREN exprime sa reconnaissance pour les sept années de travail partagé, dans un climat d'excellente collaboration. L'arrivée, au 1^{er} juin 2019, de Gilles Bourquin, pasteur et formateur, a été reçue avec gratitude.

Afin d'assurer la mise au courant du nouveau collaborateur et la continuité du travail, l'Eglise Berne-Jura-Soleure a soutenu financièrement la formatrice de l'EREN par le versement d'un 10% de salaire, entre juillet et décembre 2019. Enfin, Gilles Bourquin assurera l'intérim jusqu'en juin 2020.

Terre Nouvelle

Par Adrien Bridel, conseiller synodal

L'année 2019 a vu le départ de Joan Pickering, animatrice cantonale Terre Nouvelle. En guise de prélude aux lignes qui vont suivre, il convient donc de lui adresser un vif remerciement pour l'investissement et le professionnalisme dont elle a fait preuve en accomplissant cette tâche.

Un intérim a été assuré par Adrien Bridel, conseiller synodal référent Terre Nouvelle, entre le milieu du printemps et le début de l'automne. Suite à quoi, la pasteure Yvena Garraud Thomas a été engagée comme nouvelle animatrice cantonale à partir du mois de septembre. Terre Nouvelle lui souhaite une cordiale bienvenue ainsi que beaucoup de plaisir et d'épanouissement dans ce nouvel engagement.

L'année 2019 a vu la création d'un groupe œcuménique cantonal de soutien à l'Initiative pour des multinationales responsables (IMR). Ce groupe s'est réuni à plusieurs reprises et poursuit actuellement ses activités. À signaler également que des représentants de l'EREN ont pris une part active aux "Conversations carbone", qui ont lieu régulièrement dans l'Arc jurassien, ainsi qu'au groupe Montagnes en transition, animé en autres par la pasteure Véronique Tschanz-Anderegg.

L'année écoulée a marqué le cinquantième anniversaire de la Campagne œcuménique de Carême. Une célébration, suivie d'une soupe de Carême nationale devant l'église du Saint-Esprit, à Berne, le 13 avril, a notamment servi de cadre à ce jubilé.

Ce sont les femmes, en tant qu'actrices d'une transition vers une économie plus durable qui ont été mises à l'honneur en 2019. Un livret regroupant les témoignages d'une cinquantaine d'entre-elles, engagées en faveur d'une transition sociale et écologique à travers le monde, a ainsi été publié.

À Neuchâtel, une rencontre a été organisée avec sœur Nathalie Kangaji. Cette avocate et coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) de Kolwezi, en République démocratique du Congo (RDC), lutte contre les expropriations et la pollution de réserve naturelle perpétrées par des multinationales. Un autre objectif de la campagne précitée était de mettre en lumière combien les femmes sont encore sous-représentées dans les organes de décision, bien qu'elles soient un pivot essentiel à l'économie de subsistance.

Au début de l'été, une équipe EREN a, pour la première fois, participé aux Foulées de la solidarité. Ce team était constitué d'un beau panel représentatif des différents services de l'EREN: responsables, ministres et membres du personnel administratif.

Lors du Synode électif du 28 août, la délégation neuchâteloise au Synode missionnaire s'est dotée de deux nouveaux députés : Simon Yana Bekima de la paroisse La Chaux-de-Fonds, et Sylvie de Montmollin de la paroisse du Joran.

À partir du 30 août, à l'espace Arlaud, à Lausanne, l'exposition "Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975)" a présenté la collection d'objets ethnologiques du DM échange et mission. Cette exposition sera accueillie au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) au cours de l'année 2020.

Intitulée "Sillons d'espoir", la campagne d'automne (DM et EPER) s'est scindée en deux projets distincts :

- Soutien aux agriculteurs Adivasis, peuple aborigène de l'état du Tamil Nadu en Inde. L'EPER soutient cette minorité dans sa lutte pour l'obtention de droits fonciers et dans le développement de pratiques agricoles qui sont à la fois traditionnelles et éco responsables
- Soutien à la formation pédagogique à Madagascar, pays où 97% des enseignants ne possèdent pas de formation pédagogique. Le projet vise également à établir un réseau d'écoles de référence destiné à assurer un cadre adéquat aux élèves. Pour rappel, les échanges pédagogiques entre la Suisse et Madagascar ont été initiés par le DM qui constitue un élément-phare des perspectives établies dans son nouveau programme institutionnel.

Au Synode missionnaire du second semestre, la délégation neuchâteloise a pris congé de Yann Miaz et Laurent Heiniger : qu'ils soient chaleureusement remerciés pour les nombreuses années consacrées à cette tâche, mettant généreusement à disposition leurs précieux savoir-faire et compétences.

Action Jeûne solidaire (AJS)

Par Adrien Bridel, conseiller synodal et délégué

Pour rappel, l'Action Jeûne solidaire (AJS) est l'organisme qui a succédé à l'action Notre Jeûne fédéral, fondée en 1957 par le pasteur neuchâtelois Jean-Samuel Javet. AJS est une association composée des trois Églises reconnues du canton de Neuchâtel : l'Église réformée, l'Église catholique romaine et l'Église catholique chrétienne. AJS est également membre fondateur de Latitude 21, Fédération neuchâteloise de coopération au développement.

Premier constat de cette année 2019 : face à la baisse des retombées financières, il est important de continuer à s'investir pour cette action du Jeûne fédéral, cette solidarité, même si la vitrine est petite. Il faut une volonté politique de l'Église de vouloir promouvoir le Jeûne fédéral.

Le comité d'AJS a œuvré en 2019 sur l'idée d'un dossier pédagogique sur le Jeûne fédéral à remettre aux enseignants. Cette initiative est partie d'un double constat : d'une part les élèves ne savent plus pourquoi ils ont congé lors du lundi du Jeûne et d'autre part les supports pédagogiques disponibles commencent à dater.

Ce projet est en cours et pourrait notamment prendre la forme d'un dossier de sources historiques significatives de l'histoire du Jeûne fédéral afin de permettre aux élèves de reconstituer par eux-mêmes la signification d'un tel événement. Dans la même optique, le comité réfléchit également à la réalisation d'un clip vidéo.

Dans un retour aux fondamentaux, le comité est unanime à reconnaître que le fondement du Jeûne est la reconnaissance. Pris dans une telle optique, il devient dès lors envisageable d'ouvrir cette célébration au-delà des différentes confessions chrétiennes et de lui donner un caractère proprement interreligieux, comme cela se fait déjà en Suisse alémanique, notamment dans le canton de Saint-Gall.

La thématique retenue pour 2019 a été "Ensemble pour le climat". L'EREN a opté pour un projet de Pain pour le prochain (PPP) de soutien à Wahli. Il s'agit d'un réseau de protection de l'environnement et des droits humains en Indonésie, luttant contre la déforestation en menant des actions juridiques et en des campagnes de sensibilisation.

L'Église catholique romaine a soutenu un projet de Caritas au Cambodge qui, après avoir participé à la réalisation de digues et de canaux dans un but de régulation des quantités d'eau, s'emploie, à présent, à dispenser des formations autour du développement durable et de la santé, toujours autour de la question de l'eau.

L'Église catholique chrétienne, quant à elle, a soutenu l'association Jethro, active au Burkina Faso dans l'agriculture durable; ceci dans un vaste panel allant du reboisement à l'élevage bovin en passant par la culture des champs. Le tout en proposant également des cycles de formation.

Centre œcuménique de documentation (COD)

Par Pierre-Yves Dick, président du comité

Le Centre œcuménique de documentation (COD) a vécu une année 2019 plutôt stable. Les statistiques montrent que les prêts augmentent très légèrement à Peseux. Par contre, ils ont diminué à La Chaux-de-Fonds. Ceci est principalement dû au déménagement des locaux de La Chaux-de-Fonds prévu en janvier 2020. Ce grand changement pourrait permettre de dynamiser la présence du COD dans les Montagnes neuchâteloises et promouvoir le service du COD à la population et aux Églises locales.

De nombreuses acquisitions permettent au centre d'offrir un choix toujours très moderne, tant dans le domaine de la catéchèse que sur des ouvrages plus pointus en terme de théologie et/ou philosophie. De plus, les visiteurs du COD, professionnels de nos Églises ou privés, trouveront toujours un grand nombre de revues, de CD et de DVD.

Les documentalistes prennent le temps nécessaire pour aider les visiteurs dans leurs recherches. Par moment, ils les effectuent pour eux. Le site internet (www.cod-ne.ch) est toujours géré par Florence Droz qui assure le contact avec notre informaticien, Daniel Barbezat.

Le comité a accueilli deux nouveaux membres, représentants de la Fédération catholique romaine neuchâteloise : Dominique Heuby et François Perroset. Le comité est donc au complet. Il s'est réuni à deux reprises pour élire ses membres et adopter les comptes 2018 ainsi que le budget 2020.

Le bureau se compose de Nicole von Bergen, Dominique Heuby, Jérôme Ummel et de Pierre-Yves Dick, président. Il s'est réuni à six reprises pour gérer les affaires courantes et préparer les séances du comité.

En 2019, le personnel du COD se composait de deux documentalistes : Florence Droz (40%) et Christine Phébade-Yana Bekima (40%). Dominique Heuby, en tant qu'indépendante, s'occupe des

comptes du COD. Elle nous fait bénéficier d'un tarif préférentiel. Cette solution donne entière satisfaction. Le COD ne peut remplir sa mission sans l'aide précieuse des bénévoles.

Le COD n'a pas effectué d'achats particuliers en 2019, sachant que le déménagement des locaux de La Chaux-de-Fonds permettra de réajuster les équipements défectueux et/ou obsolètes. Différents travaux de réparation et/ou d'entretien ont été effectués par des proches de manière bénévoles, dans les deux centres.

Le déménagement des locaux de La Chaux-de-Fonds a été activement préparé, en partenariat avec la paroisse réformée de la ville, propriétaire des anciens et des nouveaux locaux. Le déménagement se fera en janvier 2020.



Synode électif, août 2019

(Présents sur la photo : Patrice Neuenschwander, ancien délégué culturel de la Ville de Neuchâtel et Isabelle Ott-Baechler, pasteure retraitée)

SERVICE CANTONAL : DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE (SDC)

Par Jacqueline Lavoyer-Bünzli, responsable du Service du Développement communautaire

Faire alliances

Dialogue et coopération sont les lignes de force qui ont caractérisé l'activité du Service cantonal du Développement communautaire (SDC) durant l'année 2019.

Au niveau structurel, cela s'est traduit par une nouvelle répartition des responsabilités et des tâches. La création d'une fonction de modérateur, aussi bien dans le colloque de l'aumônerie en EMS que dans celui de l'aumônerie fédérale pour requérants d'asile, a stimulé le soutien mutuel et le partage d'expériences. Bien que très simple, ce changement, qui vise également une meilleure connaissance réciproque entre les paroisses et ces services, porte ses premiers fruits.

Au niveau de la mission du service, aussi, la mise en commun des besoins et des ressources a été au cœur du travail.

Aumônerie en EMS et Planification médico-sociale

Ainsi, début mars, le colloque EMS (voir rapport ci-dessous) a partagé ses constats et ses idées dans une journée hors cadre. C'est là qu'a surgi l'intuition fondamentale qui alimente la politique actuelle de l'EREN dans le domaine des institutions résidentielles pour personnes âgées. D'abord esquissée à grands traits puis appliquée à titre exploratoire, l'approche dite "modèle des trois niveaux"¹ a rapidement dépassé les espérances.

Ainsi, dès l'automne déjà, une convention "à haute valeur ajoutée" (niveau 3) a pu être conclue avec l'un des plus grands établissements du canton. Ce projet-pilote a pour but de développer la spiritualité comme composante indispensable de l'accompagnement des résidents. Co-construit et interdisciplinaire, il inclut l'aumônier en tant que professionnel et spécialiste de cette dimension. Récemment, d'autres EMS ont également manifesté leur intérêt pour une clarification accrue des contributions respectives.

Aller vers une diversification des formes de présence de l'Église et s'accorder sur leurs contreparties financières ne va pas sans susciter nombre d'interrogations institutionnelles, voire ecclésiologiques. Là encore, seule la concertation avec les autres parties concernées (EMS et Églises sœurs) ainsi qu'à l'interne de l'EREN permettra à celle-ci de se positionner à bon escient.

C'est pourquoi, sur proposition du SDC, le Conseil synodal a créé la plateforme "Aumônerie et accompagnement spirituel". Composé de ministres réformés travaillant dans plusieurs aumôneries, le mandat de ce groupe consiste précisément à analyser les enjeux et à élaborer des propositions viables pour l'avenir.

Parallèlement, malgré la dissolution progressive du groupe initial, les trois Églises reconnues ont également repris le travail commun autour de la Planification médico-sociale (PMS). Le dialogue et la coopération œcuméniques ont notamment abouti à l'établissement d'un vade-mecum pour les célébrations en EMS. Une nouvelle édition de la formation cantonale commune aux visites bénévoles a aussi été réalisée.

¹ Voir Rapport d'information *Politique de la présence de l'EREN auprès des personnes âgées résidentes en EMS* présenté dans la 184^e session du Synode, 4 décembre 2019.

L'implication des Églises dans plusieurs autres chantiers de la PMS (maintien à domicile, structures intermédiaires, problématique des proches aidants) reste à préciser, sur la base des deux rapports très complets établis à la demande de leurs directions et des options générales qu'elles ont prises depuis lors.

Asile

Dans ce domaine, les efforts du SDC ont porté sur l'élaboration d'une politique d'ensemble pour la législature en cours², sur la consolidation de l'aumônerie dans les structures fédérales et le renforcement de l'aumônerie cantonale Req'EREN.

Comme le montrent les comptes 2019, dans ce récent champ d'action, l'engagement de l'EREN bénéficie d'un large soutien financier et personnel.

Ainsi, la FEPS/EERS a cofinancé l'extension de la desserte de l'aumônerie fédérale pour assurer une présence régulière au Centre fédéral spécifique (CFS) des Verrières durant ses quelques mois d'activités. Au centre fédéral d'accueil (CFA) de Perreux, l'arrivée de deux permanentes catholiques romaines a permis de renforcer l'équipe et de lui donner un cadre œcuménique souple mais précis³. Par conséquent, responsabilités de cette mission commune et coûts de fonctionnement sont partagés entre les trois Églises reconnues.

Aujourd'hui solidement ancrée en Église et dans le monde mouvant de l'asile, l'aumônerie fédérale remplit sa vaste et sensible mission (voir rapport de l'équipe d'aumônerie, p. 43).

Organisé et animé par la paroisse du Joran, le lieu d'accueil "À La Rencontre" représente un important complément à la présence des aumôniers dans le CFA, car il permet aux requérants de nouer des liens avec les communautés locales et avec la société civile, tout en bénéficiant de soutiens pratiques occasionnels.

Accompagner les migrants, qu'ils soient encore requérants ou déjà réfugiés, dans leur intégration sociale et leur faciliter l'accès aux ressources existantes, tels sont également les objectifs que poursuit l'aumônerie cantonale Req'EREN dans ses divers engagements et réalisations (voir rapport d'aumônerie, p. 45).

Ainsi en va-t-il du groupe de parrainages inauguré en 2019 avec l'appui du Service cantonal de la cohésion multiculturelle (COSM) dans le cadre de la semaine contre le racisme. Actuellement limitée au Val-de-Travers, cette activité sert d'expérience-pilote pouvant conduire au développement de cette forme de diaconie de proximité dans d'autres régions du canton. Cultiver partenariats et collaborations avec les autres acteurs, publics ou associatifs, du milieu de l'asile neuchâtelois reste pour l'EREN à la fois un défi et une opportunité, en particulier dans la perspective de la prochaine mise en œuvre par le canton du projet "ESPACE".

Diaconie et accompagnement des paroisses

Au-delà des échanges et des coopérations ponctuelles en lien avec les domaines EMS, visites bénévoles ou asile, la responsable du SDC espérait stimuler l'intérêt des paroisses pour l'évolution générale dans le domaine diaconal. Sa participation au groupe de travail EREN2023, les constats faits dans la soirée de discussion paroisses-CSP ou encore la tenue de la journée nationale sur le thème des communautés bienveillantes (caring communities) sous l'égide de Diaconie.ch⁴ auraient pu nourrir la réflexion et les pratiques autour du témoignage en actes.

² Voir Rapport au Synode n°3 du Conseil synodal

³ Portrait de l'aumônerie œcuménique au CFA

⁴ Conférence de l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS) qui réunit d'une part les membres des exécutifs ecclésiaux cantonaux en charge de ce dossier et, d'autre part, des expertes et des experts dans divers domaines.
<https://www.diaconie.ch/diaconie-suisse/>

Force est de constater que, dans l'EREN, ces élans se manifestent surtout dans les aumôneries et restent encore assez épars dans les paroisses. Cependant, les efforts entrepris par certaines d'entre elles pour redéfinir leur manière d'accomplir leur mission locale pourraient changer la donne. À cet égard, participer à la démarche de la paroisse La Chaux-de-Fonds pour devenir "Église de témoins" a été une expérience marquante. En effet, édification spirituelle et solidarité avec le monde environnant ont été collectivement discernées comme des priorités complémentaires.

Puisse ce processus novateur et d'autres approches similaires, comme Église XXI, vivifier notre Église et l'encourager à aller là où elle est attendue : au milieu des humains de ce temps.

Asile

Aumônerie au Centre fédéral d'enregistrement et de procédure à Perreux

Par Sandra Depezay et Luc Genin, aumôniers

Avec l'arrivée de Thérèse Mwamba, sœur congolaise, membre d'une congrégation catholique qui a travaillé plusieurs années dans l'accompagnement de jeunes filles migrantes en Italie, l'équipe des aumôniers est maintenant au complet. Thérèse Mwamba a rejoint sa collègue catholique Manuela Hugonnet, ainsi que les aumôniers réformés Sandra Depezay et Luc Genin. Tous sont présents au centre un jour fixe par semaine. Pierre-Olivier Heller, pasteur retraité et aumônier à Vallorbe, poursuit un mandat très précieux de coach de l'équipe et de remplaçant pour les aumôniers des deux Églises.

Les aumôniers se rencontrent une fois par mois. Ils assument tous une part de représentation dans les différents lieux institutionnels liés à l'asile – Acteurs asile, rencontre des modérateurs de l'EREN, séances de "À la rencontre", rencontres des aumôniers de Suisse.

Avec Jacqueline Lavoyer-Bünzli pour l'EREN, Nicolas Blanc pour l'Église catholique romaine (ECR) et rejoints cette année par Nassouh Toutoungi, représentant de l'Église catholique chrétienne, les responsables des Églises reconnues du canton et les aumôniers ont rédigé le "Portrait" de l'aumônerie fédérale.

Ce document précise la mission et les ressources de cette aumônerie, définie comme une présence d'Église et un soutien humain et spirituel, dans le respect des diverses origines culturelles et convictions religieuses des personnes accompagnées. De ce document, découleront les "rôles" pour l'EREN et le "cahier des charges" pour les aumôniers de l'ECR qui seront à rédiger.

Les aumôniers – un travail en réseau

Les aumôniers sont en lien de réseau avec l'équipe des bénévoles de "À la rencontre", qui animent chaque lundi et mercredi les après-midi d'accueil au "Chalet". Un chouette lieu pour les requérants d'asile qui y trouvent, depuis la fin de l'année, un vestiaire d'habits de deuxième main, bien apprécié. Les aumôniers les y accompagnent parfois.

Dans le cadre de la Semaine neuchâteloise contre le racisme (13 au 24 mars), des œuvres artistiques de requérants d'asile du centre, réalisées sur le thème "Non au racisme", ont été exposées et valorisées dans le cadre des manifestations organisées.

Le vernissage de l'exposition a eu un bel écho dans la presse. Il a eu lieu le 17 mars à la Case à Chocs, à Neuchâtel, en présence des artistes. Cette activité a été l'occasion d'une belle collaboration avec le personnel d'animation du groupe d'encadrement ORS Service présent au centre. Ses collaborateurs ont pris en charge l'atelier et conduit les requérants artistes à l'exposition.

À l'occasion du Dimanche des réfugiés, le 16 juin, les aumôniers ont participé à des célébrations religieuses et présenté leur engagement. Les aumôniers ont organisé, pour la Saint-Nicolas, une distribution de biscuits aux enfants du centre. Plusieurs ont participé au Noël multiculturel organisé par le groupe "À la Rencontre", à la salle de spectacles de Boudry.

Les aumôniers participent aussi à des rencontres d'information et de réseau. Ils se répartissent les présences à ces séances. En 2019, ils ont suivi la formation de l'EPER, à Lausanne, relative nouveau droit d'asile. Ils ont assisté à la conférence puis participé à la manifestation de soutien au pasteur Norbert Valley, renvoyé devant la justice vaudoise pour avoir hébergé un requérant d'asile débouté. Ils ont également pris connaissance de l'audit réalisé par Save the Children, une association qui milite pour la promotion du bien-être des enfants. Enfin, ils étaient présents à l'inauguration de l'antenne neuchâteloise de l'association Asile LGBTI.

Événements marquants

Les aumôniers ont été particulièrement touchés par la situation des requérants d'asile chrétiens, notamment, en provenance d'Iran. Considérées comme provenant d'un pays sûr, ces personnes n'obtiennent pas – à leur connaissance, à ce jour – d'autorisation de séjour, malgré les risques encourus en cas de retour au pays.

Si les aumôniers sont régulièrement questionnés autour du baptême, une demande très concrète et mûrie a donné lieu au baptême d'un homme iranien converti au christianisme depuis plusieurs années. L'événement a pu être vécu dans le cadre d'un culte paroissial au Val-de Ruz.

Un requérant d'asile a tenté de se suicider à proximité du centre fédéral le 25 septembre. Il est finalement décédé quelques jours plus tard à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel. Afin d'accompagner les témoins de ce tragique événement ou ceux qui souhaitaient en parler, les responsables du centre ont demandé aux aumôniers de renforcer leur présence sur le site durant le week-end suivant.

La présence des aumôniers a été unanimement appréciée. Elle a aussi poussé les médias à s'interroger sur le dispositif mis en place dans ce type de situation. Les aumôniers ont été très sollicités par une situation certes dramatique, mais pas si exceptionnelle, pour clarifier l'attitude à adopter vis-à-vis des médias, notamment dans les contextes d'événements dramatiques.

Rencontres avec les responsables du centre fédéral

Les aumôniers rencontrent plusieurs fois par année un délégué du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) responsable du centre et le responsable du personnel d'ORS Service. Les locaux mis à disposition de l'aumônerie ont constitué un important sujet de discussion.

Au début, les aumôniers disposaient d'un lieu pour leurs entretiens dans une salle mise aussi à disposition comme lieu de silence et de recueillement pour les requérants d'asile. Mais les priorités accordées à l'hébergement et aux activités scolaires, et ceci malgré l'ouverture d'un second bâtiment pour les mineurs et les familles, n'ont malheureusement pas permis de maintenir cet espace.

En attendant, les aumôniers rencontrent les requérants d'asile dans les salons, au stand à boissons ou, plus rarement, dans une salle de jeux devenant pour un temps salle d'entretien de fortune. Une fois le troisième bâtiment du centre ouvert, la configuration des salles changera encore. C'est pourquoi, les aumôniers travaillent à une mise place provisoire. Les aumôniers restent cependant préoccupés par l'absence actuelle de lieu de silence mis à disposition des requérants d'asile.

Visites de centres et travail en réseau

Les aumôniers ont pu visiter, avec leurs collègues romands, le Centre fédéral de la Guglera, à Giffers (FR). Ils ont également visité les locaux d'Agora, à Genève, un centre d'accueil des migrants, la prison administrative de Frambois (GE) et les locaux du SEM à l'aéroport de Genève. L'intérêt de ces visites a aussi été de voir les différents lieux dédiés à l'aumônerie et de s'imaginer par où passent et où vont les personnes qui séjournent à Perreux.

Une rencontre avec l'association Droit de rester Neuchâtel, qui vient en aide aux requérants d'asile déboutés particulièrement vulnérables, a été organisée. La réunion était ouverte aux bénévoles du groupe "À la Rencontre". Les aumôniers ont invité les juristes de Caritas du centre pour discuter de leur possible collaboration.

Une formation a été mise sur pied avec l'association Asile LGBTI. Ce cursus est destiné aux aumôniers des Centres fédéraux de Suisse romande et aux bénévoles de "À la Rencontre". Le but est de les sensibiliser au motif d'asile que sont les discriminations liées à l'orientation et au genre sexuel. Les aumôniers ont également participé à une rencontre de réseau autour des situations Dublin pour venir en aide aux requérants d'asile vulnérables et déboutés.

Enfin, les aumôniers ont participé aux deux rencontres nationales des aumôniers de centres fédéraux à Berne. Des occasions privilégiées, malgré les difficultés linguistiques, de partager des préoccupations communes.

Req'EREN – Aumônerie auprès des requérants d'asile du canton de Neuchâtel

Par Luc Genin, aumônier

Le lancement des parrainages au Val-de-Travers et une présence accrue au centre de Tête-de-Ran ont été les faits marquants de l'année écoulée. La télévision locale Canal Alpha a consacré trois émissions "Passerelles" à l'engagement de l'aumônier et des bénévoles des Églises dans le domaine de l'asile. Les liens des groupes avec les paroisses locales et les services cantonaux de l'EREN se sont clarifiés et renforcés à Saint-Blaise et au Val-de-Travers.

Accueil à Saint-Blaise

Le groupe s'est redéfini dans le cadre de Req'EREN et il poursuit son activité grâce à l'engagement d'une équipe de bénévoles particulièrement motivés.

Groupe Parrainages du Val-de-Travers

Le groupe de bénévoles s'est réorganisé en groupe de parrainages. Une table ronde a été organisée dans le cadre de la Semaine contre le racisme pour le lancement officiel du groupe en présence du conseiller d'Etat Jean-Nat Karakasch. Des parrains ont été auditionnés et ont signé la charte de collaboration des parrainages. Une rencontre avec la responsable cantonale du second accueil a été organisée pour établir des liens de collaboration. David Allison, pasteur de la paroisse du Val-de-Travers, a rejoint le groupe Parrainages à l'occasion d'un temps de supervision avec l'aumônier. Il assure le lien entre ce groupe et la paroisse du Val-de-Travers.

Activités au centre de Tête-de-Ran

Des bénévoles assurent des cours d'appui en français, des animations pour les enfants et un atelier cuisine à partir des invendus de Table Suisse. Cette activité favorise le vivre ensemble et l'apprentissage des requérants d'asile. C'est aussi, pour les bénévoles, le défi de la rencontre malgré l'obstacle de la langue. Une grillade financée pour moitié par le centre a permis de réunir plus de quarante personnes, une vingtaine de bénévoles, dont plusieurs ont participé au repas festif de Noël au centre préparé par les requérants d'asile.

À La Chaux-de-Fonds

Jean-Claude Barbezat, professeur retraité du Val-de-Ruz a donné chaque mois des cours de mathématiques à un petit groupe de jeunes requérants d'asile dans les locaux de l'association Recife. Un soutien individuel a également été donné par d'autres personnes. L'aumônier a participé au culte du Dimanche du réfugié à la paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds, où un groupe vient de se créer, en collaboration avec l'Église mennonite des Bulles, pour cultiver un jardin potager en permaculture en été et proposer des activités de détente, loisir et partage en hiver.

Reportages émouvants dans "Passerelles"

Carlos Montserrat, journaliste à Canal Alpha, a réalisé trois reportages pleins d'émotion sur l'engagement des Églises dans le domaine de l'asile. L'aumônier l'a orienté plus particulièrement vers les activités des bénévoles.

Activités diverses

L'aumônier a participé aux séances de la plate-forme cantonale Asile et s'est impliqué en sous-groupe de travail. Il préside le groupe de préparation de la retraite œcuménique romande 2020. Il a également participé au "speed dating" du bénévolat à la Maison du peuple, à La Chaux-de-Fonds, et a pu nouer, à cette occasion, des précieux contacts et recruter de nouveaux bénévoles.

Établissements médico-sociaux (EMS)

Par Hélène Guggisberg, Karin Phildius, Rico Gabathuler, Daniel Galataud et Jérôme Grandet, aumôniers

Tous les jours, les aumôniers de l'EREN vont à la rencontre d'autrui, quelle que soit sa situation personnelle, reconnaissant en chacun une dignité qui ne peut pas leur être enlevée. L'année 2019 n'a pas dérogé aux précédentes.

Six aumôniers employés à temps partiel ont œuvré auprès de quelque 2000 résidents répartis dans une cinquantaine d'établissements sociaux (EMS) du canton. Les homes ont cependant réduit le nombre de leurs lits suite aux décisions prises par le canton dans le cadre de la Planification médico-sociale (PMS). Ce vaste projet entend développer le maintien à domicile des personnes âgées et le soutien aux proches-aidants.

Durant l'année écoulée, les aumôniers ont célébré environ 550 cultes dans l'ensemble des EMS. Les résidents apprécient ces moments liturgiques qui constituent un lien avec la communauté des croyants et leur ouvrent un espace où la foi et la quête de sens peuvent s'exprimer.

La fréquentation à ces célébrations a globalement été bonne. Elle tend, toutefois, à stagner voire à s'éroder dans certaines institutions. Une nouvelle donne est en effet apparue depuis une année environ. Parallèlement au temps de cultes, des offres d'animation individuelle ou en petits groupes sont proposées. Conséquence : l'affluence aux célébrations diminue.

Les aumôniers assurent également un service de visites. Ils sont appuyés dans cette mission par des visiteurs bénévoles. L'implication de ces derniers apporte une aide précieuse et un enrichissement important pour les homes. Lors des visites, l'aumônier rencontre, en principe, les nouveaux arrivés, les résidents qui viennent aux cultes ou des personnes signalées par le responsable de l'animation.

Les rencontres individuelles permettent une approche plus spirituelle, où les différents aspects de l'être humain peuvent être abordés. Les aumôniers accompagnent alors le résident sur son chemin de vie, qui présente parfois des difficultés. Le ministre est bien évidemment attentif à l'évolution de l'état de santé de ses interlocuteurs.

Les aumôniers sont également formés à l'accompagnement des personnes touchées par l'aide au suicide. Bien qu'encore minoritaire, de telles demandes ont des effets collatéraux sur les autres résidents, sur le personnel soignant et les familles. Sans apporter de réponse tranchée, le ministre tente d'accompagner les institutions qui sont confrontées à cette démarche et au questionnement qui en découle.

À cet effet, l'Association neuchâteloise des établissements et maisons pour personnes âgées (Anempa) a récemment distribué aux trois Églises reconnues des directives pour clarifier le rôle de l'aumônier dans ce domaine. La prochaine étape consistera à définir la manière dont les ministres les relayeront dans les EMS.

RESSOURCES HUMAINES

Par Christine Cand-Barbezat, responsable des Ressources humaines

Statistiques générales et évolution des postes ministériels en paroisse et dans les services cantonaux

Au 31 décembre 2019, dans sa totalité (permanents, collaborateurs de l'administration, les responsables de secteur et le Conseil synodal), l'EREN employait 69 personnes. Dans ces chiffres ne sont pas comptés les remplaçants (desservants et service de remplacement), ni les personnes engagées directement par les paroisses (secrétaires paroissiales, etc.).

Les permanents dans les paroisses et les services cantonaux sont au nombre de 50. Ils se déclinent de la manière suivante : cinq sont des permanents laïques, douze sont des diacres et 33 sont des pasteurs. Les pasteurs représentent donc 66% du total; ils étaient 67% en 2015.

Comme les années précédentes, chez les permanents, les femmes sont majoritaires, au nombre de 28; les hommes sont au nombre de 22.

La moyenne d'âge de toutes les personnes employées dans l'EREN est de 48,8 ans (médiane : 49). La moyenne d'âge des permanents en paroisse et dans les services cantonaux est de 49,9 ans (médiane : 50). Ces chiffres sont quasi identiques aux années précédentes.

Comme en 2018, l'année 2019 a été une année importante en changements : départs, arrivées, mobilité interne.

Dans les paroisses et dans les services cantonaux :

- 5 départs
- 3 arrivées
- 10 changements (à l'interne).

En 2018, les mouvements représentaient presque 30% de l'effectif total des permanents de l'EREN. En 2019, ils représentent 36% de cet effectif.

À nouveau, comme en 2018, les Conseils paroissiaux ont dû consacrer du temps à cette gestion, en plus de leurs tâches habituelles. Entre les départs et les arrivées des permanents, il y a souvent une période dite de vacance; les colloques se sont investis pour se répartir les absences. Le service de remplacement de l'EREN a été mis à contribution de façon importante pour pallier ces vacances.

Le Service des remplacements

En 2019, le Service de remplacement de l'EREN a été donc particulièrement sollicité, confirmant la tendance forte depuis 2018.

Le poste "Service de remplacement" dans les Comptes 2019 témoigne de cette année à nouveau exceptionnelle; les charges sont quasi identiques à celles de 2018, et bien supérieures aux années précédentes. Néanmoins, il faut pondérer ce chiffre 2019 qui comprend également en 2019 quelques surquotas ponctuels.

Les équipes de permanents en paroisse et les permanents des postes cantonaux se retrouvent de plus en plus dans des situations nécessitant le recours au service de remplacement.

En plus des vacances de postes mentionnées avant, relevons les absences non prévisibles, pour cause de maladie ou d'accident, les absences pour formation continue qui ne peuvent être absorbées par le colloque, et les arrêts de travail de longue durée.

Dans son fonctionnement et organisation actuels, l'EREN ne peut pas se passer de ce service.

En particulier à la fin de l'année 2019, une conjonction des plusieurs facteurs d'absence de permanents mentionnés ci-dessus a rendu la situation particulièrement sensible.

Le Service des ressources humaines a peiné à trouver des solutions; les permanents retraités ont fait preuve d'une grande disponibilité, souvent dans l'urgence. Des permanents en poste ailleurs dans l'EREN ont également dû être sollicités pour prêter main forte.

Les permanents retraités de l'EREN, dont l'engagement est conséquent, sont chaleureusement remerciés.

En 2019, les semaines de permanence de service funèbre effectués par les remplaçants du service s'élèvent à 59 (48 en 2018), sans compter les desservances effectuées par des retraités engagés sur une plus longue période; le nombre de cultes que les remplaçants ont effectué s'élève à 44 (42 en 2017; 70 en 2018).

Prévoyance professionnelle

Le nouveau règlement de Prévoyance.ne, voté par le Grand Conseil, est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2019. Il en résultait, pour les employés, une augmentation des cotisations. L'augmentation prévue des cotisations impliquait une diminution de salaire mensuel net de CHF 100.- à CHF 160.- par mois pour les employés de l'EREN.

Le Conseil synodal a décidé de prendre en charge, en 2019, la perte de salaire nette. Le Conseil synodal témoigne par ce geste de son engagement aux côtés de ses personnes employées afin qu'elles ne perdent pas une part importante de leur pouvoir d'achat. La mesure sera reconduite en 2020.

Offres d'accompagnement des permanents et des collaborateurs de l'administration

L'offre d'accompagnement spirituel dans le cadre de la décision du Synode a été mise en œuvre, avec la disponibilité de trois permanents (deux pasteurs et un diacre). Les trois permanents ont été sollicités en 2019, chacun pour un, voire deux accompagnements spirituels : c'est un début encourageant, qui montre que l'offre répond à un besoin. Une communication sur cette offre devra être renouvelée; un appel sera également lancé pour renforcer l'équipe des accompagnants.

Par ailleurs, la pratique de la supervision continue à augmenter régulièrement; là aussi, il est important pour le Conseil synodal de rappeler cette offre, indispensable dans la pratique de professions liées au relationnel. Suite aux bilans professionnels, à la demande personnelle d'une personne employée ou sur recommandation de la responsable des RH, il existe de plus dans l'EREN des offres de coaching et de mentorat.

Les personnes qui dispensent ces accompagnements sont compétentes et reconnues par le Conseil synodal et la responsable des Ressources humaines.

En 2019, dans le cadre du dispositif anti-harcèlement et gestion des conflits en vigueur dans l'EREN, le Groupe de contact a été peu sollicité. Par contre, le médiateur a été saisi à plusieurs reprises et a géré des situations délicates; à la demande des personnes concernées, la responsable des RH a été associée à certaines démarches et suites de médiation.

Sondage "Santé au travail"

Dans les mesures détaillées du programme de législature 2016-2020 est mentionné l'engagement du Conseil synodal dans "la santé en entreprise" et la consolidation de son positionnement d'employeur responsable dans ce domaine.

Le Conseil synodal a décidé, en 2019, la mise en place d'un outil proposé par Promotion Santé Suisse : le sondage Job Stress Analysis. Cet outil est reconnu pour sa pertinence et par son assise scientifique. Il permet de mesurer l'état de santé au travail des collaborateurs d'une organisation, selon plusieurs facteurs, y compris fonctionnels et organisationnels.

La responsable des Ressources humaines a été nommée cheffe de projet; elle a été coachée par une consultante accréditée par Promotion Santé Suisse.

À l'issue du sondage, les questionnaires sont analysés par Promotion Santé Suisse. L'employeur reçoit une mesure (= résultat) globale de l'institution et des mesures de groupes (pour l'EREN quatre groupes déterminés : permanents en paroisse, dans les services cantonaux, administration, responsables et Conseil synodal), tout en préservant et garantissant l'anonymat et la confidentialité des réponses individuelles.

Le sondage en ligne a été rempli par les collaborateurs de l'EREN durant la première quinzaine de septembre. Le taux de retour des questionnaires a été de 71%, un taux jugé très bon par Promotion Santé Suisse. Ce taux permet de qualifier l'analyse faite à partir des résultats de représentative et significative de l'ensemble des personnes employées dans l'EREN.

Les résultats ont été communiqués aux collaborateurs de l'EREN le 31 octobre 2019, lors d'une séance à Neuchâtel. L'état de santé global des collaborateurs et collaboratrices de l'EREN est jugé globalement assez bon, selon l'échelle de Promotion Santé Suisse. Par contre, plusieurs points de "vigilance" ont été relevés.

Le Conseil synodal a nommé un groupe de travail, composé de neuf personnes, qui reprendra les résultats en détails et proposera des mesures d'action pour 2020-2021, relatifs aux points de vigilance relevés.

PERSONALIA 2019

Stages et formation en cours d'emploi

Stage commencé en 2019 : Eric Bianchi, stage diaconal, paroisse du Val-de-Travers

Suffragances

Suffragance commencée en 2018 : Julie Paik, pasteure, paroisse de Neuchâtel et Entre-Deux-Lacs et à l'aumônerie en EMS

Départs et arrivées

Départs en 2019 :

- Jean-Philippe Calame
- Patrik Chabloz
- Nathalie Leuba
- Daniel Mabongo
- René Perret
- Joan Pickering

Arrivées en 2019 :

- Jérôme Grandet
- Gaël Letare
- Véronique Tschanz Anderegg

Délégations pastorales

Prédicateurs laïques reconnus

La BARC : Claude Fiaux

La Côte : Daniel Roux

Le Joran : Daniel Landry

L'Entre-deux-Lacs : Nathalie Tudienu, Philippe von Bergen, Michel Rinaldi, Jonathan Thomet et Frédy Winz

Les Hautes Joux : Nathalie Leuba, Yves-Alain Leuba, Jacques-André Maire et Julien von Allmen

Val-de-Ruz : Isabelle Bochud, Heidi Challandes, Antoine Leuenberger

Val-de-Travers : André Chédel

Services cantonaux

Christine Pedroli-Parisod, aumônerie en EMS

Evelyne Perrinjaquet, aumônerie en EMS

Elisabeth Studer, aumônerie en EMS

Délégations accordées dans le cadre de leur rôle

Diacres :

Sébastien Berney, Patrik Chabloz (jusqu'au 28.2), Rico Gabathuler, Daniel Galataud, Luc Genin, Hélène Guggisberg, Thomas Isler, Adrienne Magnin, Jocelyne Mussard, Martine Robert, Vincent Schneider, Vy Tirman

Permanents laïques :

Jérôme Grandet, Gaël Letare, Nathalie Leuba, Christine Phébade, Stéphanie Wurz

Délégations accordées dans le cadre d'une convention de stage et de suffragance

Julie Paik, Eric Bianchi

Délégations accordées dans le cadre d'une convention ou du service de remplacements

Diacres retraités :

Paul Favre, Gérard Berney

Délégations à l'acte

Patrik Chabloz
André Chédel

Consécrations et agrégations

Il n'y a pas eu de cérémonie de consécration en 2019.

Décès

Pierre-Henri Molinghen, pasteur, le 15 juillet, à 80 ans
Claude Monin, pasteur, le 31 mars, à 91 ans
Jean-Luc Parel, pasteur, le 30 janvier à 72 ans

Jubilaires

Deux personnes ont été invitées, pour fêter leur 25ème anniversaire de consécration, il s'agit des pasteur-e-s Ysabelle de Salis et Simon Weber.

Proposanat

Le Conseil synodal a nommé Guillaume Klauser, étudiant en théologie (Master, Université de Strasbourg), comme proposant.

Service des remplacements de l'EREN

En 2019, les personnes suivantes ont célébré des cultes, des permanences et des services funèbres, sous l'égide du Service des remplacements.

Remplaçants "à l'acte" :

- Phil Baker, pasteur
- Gérard Berney, diacre
- Sébastien Berney, diacre
- Catherine Borel, pasteure
- André Chédel, laïc
- Delphine Collaud, pasteure
- Francine Cuche Fuchs, pasteure
- Françoise Dorier, pasteure
- Paul Favre, diacre
- Rico Gabathuler, diacre
- Daniel Galataud, diacre
- Yvena Garraud Thomas, pasteure
- Christian Glardon, pasteur
- Hélène Guggisberg, diacre
- Frédéric Hammann, pasteur
- Guillaume Klauser, proposant
- Cédric Jean-Quartier, pasteur
- Marlyse Kristol-Labant, pasteure
- Adrienne Magnin, diacre
- Elisabeth Müller Renner, pasteure
- Isabelle Ott Baechler, pasteure
- Julie Paik, pasteure suffragante
- Alexandre Paris, pasteur
- Christine Pedroli Parisod, laïque
- Jean-Pierre Roth, pasteur
- Séverine Schlüter, pasteure
- Vincent Schneider, diacre
- Ursula Tissot, pasteure
- Véronique Tschanz, pasteure
- Jacques Wenger, diacre
- Rémy Wullemmin, pasteur

DESSERTTE 2019

NOMS	Fonction et activité principale	Occupation effective au 31.12.2019:
A.Paroisses		27.4 Equivalents Plein Temps (EPT)
1. Neuchâtel	4.00	4.00
Christophe ALLEMANN	pasteur (jusqu'au 30.06)	
Constantin BACHA	pasteur	
Zachée BETCHE	pasteur (dès le 01.09)	
Ysabelle DE SALIS	pasteure, modératrice	
Jocelyne MUSSARD	diacre	
Florian SCHUBERT	pasteur, dont activités en allemand	
2. Entre-deux-Lacs	2.60	2.60
Zachée BETCHE	pasteur (jusqu'au 31.08)	
Jean-Philippe CALAME	pasteur (jusqu'au 30.04)	
Delphine COLLAUD	pasteure	
Gael LETARE	permanent laïque (dès le 01.08)	
Raoul PAGNAMENTA	pasteur, modérateur	
3. La Côte	1.50	1.50
Yvena GARRAUD THOMAS	pasteure (dès le 01.08)	
Daniel MABONGO	pasteur (jusqu'au 30.09)	
Hyonou PAIK	pasteur	
4. La BARC	2.00	2.00
Diane FRIEDLI	pasteure	
Bénédicte GRITTI GEISER	pasteure, modératrice	
Nicole ROCHAT	pasteure	
5. Joran	3.30	3.30
Sarah BADERTSCHER	pasteure	
Yves BOURQUIN	pasteur	
Marianne GUEROULT	pasteure	
Cécile MERMOD Malfroy	pasteure	
Vincent SCHNEIDER	diacre, modérateur	
6. Val-de-Travers	3.05	3.05
David ALLISSON	pasteur, modérateur	
René PERRET	pasteur (jusqu'au 30.04)	
Patrick SCHLUETER	pasteur	
Séverine SCHLUETER	pasteure	
Véronique TSCHANZ ANDEREGG	pasteure (dès le 01.07)	
7. Val-de-Ruz	3.00	3.00
Christophe ALLEMANN	pasteur (dès le 01.07)	
Esther BERGER	pasteure	
Francine CUCHE FUCHS	pasteure (jusqu'au 31.01)	
Sandra DEPEZAY	pasteure	
Alice DUPORT	pasteure, modératrice	
Luc GENIN	diacre (jusqu'au 30.06)	
8. Les Hautes Joux	2.50	2.50
Christine HAHN	pasteure	
Nathalie LEUBA	permanente laïque (jusqu'au 31.07)	
Karin PHILDIUS	pasteure	
Pascal WURZ	pasteur	
Stéphanie WURZ	permanente laïque, modératrice	
9. La Chaux-de-Fonds	5.45	5.45
Francine CUCHE FUCHS	pasteure (dès le 01.02)	
Françoise DORIER	pasteure	
Nathalie LEUBA	permanente laïque (jusqu'au 31.07)	
Elisabeth MUELLER RENNER	pasteure, dont activités en allemand	
Thierry MUHLBACH	pasteur, modérateur	
Christine PHEBADE-YANA BEKIMA	permanente laïque	
Karin PHILDIUS	pasteure	
Vy TIRMAN	diacre	

Paroisses

B. Services cantonaux

B. Services cantonaux		10.68 EPT
1. Service de formation	2.00	2.00
Carmen BURKHALTER	pasteure, formatrice théologique	
Yvena GARRAUD THOMAS	pasteure, animatrice Terre Nouvelle (dès le 01.09)	
Joan PICKERING	animatrice Terre Nouvelle (jusqu'au 31.08)	
Nicole ROCHAT	pasteure, responsable catéchèse	
Jérôme UMMEL	formateur cantonal jeunesse, aumônier université	
2. Service d'aumôneries		
Hôpitaux neuchâtelois	1.60	1.60
Sébastien BERNEY	diacre, La Chrysalide	
Carmen BURKHALTER	pasteure, La Providence	
Adrienne MAGNIN	diacre, La Chaux-de-Fonds	
Martine ROBERT	diacre, Pourtalès	
Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)	1.10	1.10
Carmen BURKHALTER	pasteure, Préfargier	
Jérôme GRANDET	permanent laïque, Perreux (dès le 01.09)	
Myriam GRETILLAT	pasteure, Perreux	
Thomas ISLER	diacre, Perreux (jusqu'au 30.06)	
Institutions sociales	0.75	0.75
Patrik CHABLOZ	diacre (jusqu'au 28.02)	
Thomas ISLER	diacre (dès le 01.07)	
Cécile MERMOD Malfroy	pasteure	
Autres services d'aumônerie	1.45	1.45
Sébastien BERNEY	diacre, aumônerie de rue Neuchâtel (Dorcas)	
Luc GENIN	diacre, aumônerie de rue La Chaux-de-Fonds	
Thomas ISLER	diacre, aumônerie des établissements de détention	
Rico GABATHULER	diacre, Foyer Handicap La Chaux-de-Fonds	
Martine ROBERT	diacre, Foyer Handicap Neuchâtel	
3. Service développement communautaire		
Etablissements médico-sociaux (EMS)	2.73	2.73
Patrik CHABLOZ	diacre (jusqu'au 28.02)	
Rico GABATHULER	diacre, La Chaux-de-Fonds et Val-de-Ruz	
Daniel GALATAUD	diacre, Boudry Ouest	
Jérôme GRANDET	permanent laïque, Le Locle (dès le 01.07)	
Hélène GUGGISBERG	diacre, Neuchâtel	
Karin PHILDIUS	pasteure, Val-de-Travers	
Pascal WURZ	pasteur, Le Locle (dès le 01.10)	
Asile	0.75	0.75
Sandra DEPEZAY	pasteure, aumônière CFA	
Luc GENIIN	diacre, aumônier CFA et Req'EREN	
Bénévolat	0.30	0.30
Daniel GALATAUD	diacre, animateur bénévolat (dès le 01.08)	
Jacqueline LAVOYER-BUNZLI	permanente laïque, animatrice bénévolat	

C. Conseil synodal, services généraux et médias

C. Conseil synodal, services généraux et médias		5.4 EPT
4. Médias	0.20	0.20
Carlos MONSERRAT	Passerelles (Canal Alpha)	
5. Responsables	3.10	3.10
Christine CAND BARBEZAT	ressources humaines	
Nicolas FRIEDLI	web et réseaux sociaux	
Denis JEANNERET	secrétaire général	
Angélique NEUKOMM	communication	
Jacqueline LAVOYER-BUNZLI	service cantonal développement communautaire	
Joan PICKERING	services cantonaux aumônerie et formation (jusqu'au 31.08)	
6. Conseil synodal	2.10	2.10
Christian MIAZ	président	
Pierre BONANOMI	conseiller synodal (jusqu'au 31.08)	
Yves BOURQUIN	conseiller synodal (dès le 01.09)	
Adrien BRIDEL	conseiller synodal, secrétaire	
Jean-Philippe CALAME	conseiller synodal (jusqu'au 31.08)	
Alice DUPORT	conseillère synodale	
Antoinette HURNI	conseillère synodale (jusqu'au 31.08)	
Anne KAUFMANN	conseillère synodale (dès le 04.12)	
Clémentine MIEVILLE	conseillère synodale (dès le 01.09)	
Jacques PETER	conseiller synodal, vice-président	

D. Personnel administratif et autres

D. Personnel administratif et autres		4.6 EPT
1. Secrétariat général	3.70	3.70
Carole BLANCHET	collaboratrice secteur secrétariat	
Anaïs BOILLAT	collaboratrice secteur secrétariat (dès le 16.08)	
Christophe BRUEGGER	responsable des finances	
Gersonete CLAUDE	assistante rh et responsable des salaires	
Mireille DUBEY	collaboratrice secteur secrétariat (jusqu'au 30.11)	
Mehmet GOZUBUYUK	collaborateur secteur comptabilité	
Natacha WOODTLI	collaboratrice secteur secrétariat	
2. Mandats	0.90	0.90
Angélique NEUKOMM	responsable levée de fonds	
Mireille DUBEY	collaboratrice levée de fonds	

E. Personnes en formation (1.50 postes)

E. Personnes en formation		1 EPT
Eric BIANCHI	diacre stagiaire (dès le 01.03)	
Anaïs BOILLAT	apprentissage SEG (jusqu'au 15.08)	
Julie PAIK	pasteure suffragante	

F. Remplacements longue durée et congé sabbatique (1.15 postes)

Divers: remplacements longue durée, congé sabbatique		1.15 EPT
Sébastien BERNEY	diacre	
Catherine BOREL	pasteur	
Christine CAND BARBEZAT	pasteur, responsable rh	
Patrik CHABLOZ	diacre (jusqu'au 28.02)	
Laure DEVAUX ALLISSON	pasteur	
Yvena GARRAUD THOMAS	pasteur (congé sabbatique jusqu'au 31.07)	
Rico GABATHUELER	diacre	
Hélène GUGGISBERG	diacre	
Pierre-Olivier HELLER	pasteur	
Véronique TSCHANZ ANDEREGG	pasteur	
TOTAL EPT (Equivalent Plein temps)		50.23 EPT



*Synode électif, août 2019
(Interview de Christian Miaz par Marie Destraz de Protestinfo)*

INFORMATION-COMMUNICATION

Par Angélique Neukomm, responsable de la communication et de la levée de Fonds

L'année 2019 a été marquée par un accompagnement du Conseil synodal sortant et un accueil des nouveaux conseillers synodaux. Clémentine Miéville a succédé à Antoinette Hurni comme référente au service InfoCom et Jacques Péter a repris la référence de Pierre Bonanomi concernant la levée de Fonds. Le Service InfoCom remercie Antoinette Hurni et Pierre Bonanomi pour leur bienveillance et leur sagesse qui nous ont accompagnées durant cette législature.

Au niveau de Média-pro et de "Réformés", deux rédacteurs ont repris les rôles de responsable, à savoir : Anne-Sylvie Sprunger pour l'agence de presse Protestinfo et Joël Burri pour le journal "Réformés".

Afin de trouver des synergies et d'instaurer des mesures de rationalisation au niveau de la communication dans les paroisses et services, le service a créé un audit inspiré du label Valais Tourisme. La première paroisse qui a accepté de jouer les cobayes a été le Val-de-Travers. De précieuses observations ont été récoltées. Elles ont pu aiguiller la paroisse à être présente de manière plus efficace et plus rationnelle dans les médias et au sein de la société.

L'année fut aussi marquée par l'adoption de la nouvelle identité visuelle de l'EREN. Cette identité sera présentée à l'interne, aux paroisses, aux conseils paroissiaux et aux députés du Synode durant le premier trimestre de 2020. Le lancement de ce nouveau logo est prévu au Jeûne fédéral. *

La Plateforme des responsables InfoCom romands (PSIC) a pris la décision de mettre fin à la série web "Ma femme est pasteure". La saison 3 s'achèvera en beauté au début de l'année 2020 : une partie du tournage aura été effectuée dans le canton de Neuchâtel.

Une autre collaboration, vieille de 20 ans celle-là, va cesser au mois de juin 2020. En effet, à la fin de l'année 2019, l'Eglise catholique romaine a dénoncé la convention qui liait les Eglises avec l'émission œcuménique "Passerelles". La Commission "Passerelles" espère finir cette émission de télévision avec quelques rétrospectives et pouvoir également marquer le coup.

L'EREN et l'Eglise catholique-chrétienne vont poursuivre le dialogue avec la chaîne Canal Alpha pour imaginer une nouvelle émission, d'un format plus actuel.

Enfin, une stratégie de communication doit être réfléchie plus largement au niveau paroissial, cantonal et romand. Un rapport allant dans ce sens devrait être présenté lors du Synode de décembre 2020.

** Le lancement de cette nouvelle identité visuelle a dû être reportée au 1^{er} janvier 2021 suite à la crise sanitaire liée au Coronavirus.*

LEVÉE DE FONDS

Par Angélique Neukomm, responsable de la communication et de la levée de Fonds

Le poste d'assistante de recherche de Fonds à 20% a été repourvu en novembre 2019 pour poursuivre les actions de recherche de Fonds. L'appel de Noël de décembre a été accompagné par une campagne d'affichage qui a été remarquée sur le Littoral neuchâtelois avant les fêtes de fin d'année.

Parlons chiffres sur quelques actions menées en 2019 et des dons perçus (arrondis, détails dans les comptes) :

Campagne téléphone par notre groupe de bénévoles (état novembre 2019) :	223'000.—
Newsletter d'automne adressée aux paroisses CH-allemandes et personnes morales :	13'000.—
Appel de Noël 2018 :	95'000.—
Appel de Noël 2019 :	38'000.--
Dons personnes morales :	130'000.--
Dons et legs des particuliers (dont un héritage) :	605'000.--
Dons pour des contributions ecclésiastiques non transmises à l'État :	26'000.--
Dons et legs paroisses extérieures :	35'000.--
Dons en ligne :	1'750.--

Que les deux fidèles Jean-Claude Allisson et André Kummer soient chaleureusement remerciés pour leur dévouement et leur sympathie. Une personne intéressée est susceptible de rejoindre ce team en 2020.

Nous avons besoin de renforcer ce groupe actif depuis quelques années. Ainsi, si vous connaissez des personnes qui seraient susceptibles d'être chaperonnées par nos compères, merci de nous contacter directement à l'adresse e-mail communication@eren.ch.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Par Denis Jeanneret-Gris, secrétaire général

Dans sa globalité, le secrétariat général de l'EREN comprend les secteurs administratifs de la comptabilité, des ressources humaines, de l'immobilier et du secrétariat, dont la coordination est assurée par le secrétaire général.

Maillons importants voire indispensable au bon fonctionnement de l'organisation de notre institution, les tâches qui leur sont dévolues sont riches et variées.

Les activités du secrétariat, telles que l'accueil, la réception téléphonique, traitement du courrier et des mails, journal et gestion de fichiers divers font partie du quotidien des collaborateurs.

L'administration apporte un soutien actif et permanent aux nombreux acteurs qui composent l'EREN, à savoir le Conseil synodal, le Synode, les nombreuses commissions, Fondations et communautés ainsi qu'aux secteurs des services cantonaux et de la communication. Les neuf paroisses qui composent l'EREN et diverses œuvres d'entraide et organismes bénéficient également, sur demande, d'un soutien du secrétariat.

En juin 2019, au terme de trois années d'apprentissage, Anaïs Boillat a brillamment réussi ses examens et a obtenu son certificat fédéral de capacité d'employée de commerce. Elle a été engagée comme collaboratrice afin de renforcer le secteur du secrétariat. L'EREN lui adresse toutes ses félicitations et ses meilleurs vœux pour son avenir professionnel et privé.



Rénovation de la cure de Cornaux

IMMOBILIER

Par Denis Jeanneret-Gris, secrétaire général

La gérance des immeubles propriété de l'EREN est assurée par Naef Immobilier SA, à Neuchâtel. En plus des contacts permanents, des rencontres trimestrielles permettent d'assurer un suivi approprié et de prendre des mesures rapides afin de répondre au mieux à chaque sollicitation.

En 2019, la rubrique des "Immobilisations corporelles" dégage un excédent de CHF 1'066'500.-- et représente une importante source de revenus dans les comptes de l'EREN, soit le maintien d'environ 7 EPT.

Dans le détail, le rendement brut annuel des immeubles s'élève à CHF 1'886'500.--. Dans une politique de valorisation du parc immobilier, des investissements à hauteur de CHF 533'000.-- ont été consacrés en 2019 à la rénovation de plusieurs objets à Bôle, Saint-Blaise et Neuchâtel.

D'importants travaux de transformations ont été entrepris à la cure de Cornaux, laquelle verra la création de trois appartements qui pourront être mis en location au premier semestre 2020.

La cure de La Côte-aux-Fées a été vendue à un couple d'outre-Sarine au cours de l'année 2019.

La construction, en partenariat avec la Fondation Junier, du nouvel immeuble "Au Clos-de-la-Chapelle" à Marin évolue conformément à la planification établie par les architectes. Pour rappel, ce bâtiment comprendra la crèche des Moussaillons ainsi que 15 appartements adaptés pour personnes âgées ou à mobilité réduite.

FINANCES ET COMPTABILITE

Par Christophe Brügger, responsable des finances et de la comptabilité

En 2019, le service de la comptabilité s'est réorganisé à l'interne. La rationalisation du travail grâce aux outils informatiques performants et à des procédures toujours plus efficaces, a permis de baisser le taux d'activité du responsable de la comptabilité de 20%, en confiant certaines tâches et responsabilités sur l'aide-comptable.

En début d'année, le bouclage et la révision des comptes 2018 par un organe externe se sont très bien déroulés, comme l'année précédente. Le système de contrôle interne (SCI) n'a toutefois pas été remis à jour et validé par la nouvelle équipe du Conseil synodal, comme c'était prévu. Le nouveau conseiller synodal en charge des finances souhaite revoir ce document et ses procédures, afin de les simplifier. Cela sera fait entre 2020 et 2021, mais dans l'intervalle tous les contrôles habituels continuent à être faits, comme auparavant.



Synode électif, août 2019

COMMUNAUTÉS

Communauté Don Camillo

Par Barbara Weiss, répondante

C'est un grand privilège de pouvoir vivre dans un lieu de foi et d'expérimenter comment cette foi vécue attire et inspire d'autres personnes à se joindre et à faire partie de la grande histoire globale que Dieu a avec le monde.

En 2018, alors que la Communauté Don Camillo était concentrée sur la rénovation et les festivités du château, en 2019, elle a eu besoin de prendre davantage de temps dans le cadre de la vie communautaire.

Le centre d'accueil a passé une belle année. Avec une équipe stable et motivée, toutes les tâches ont pu être accomplies. L'objectif pour l'année 2019 était d'avoir de la stabilité, afin de pouvoir aborder différentes thématiques.

La bonne charge de travail, avec de nombreuses et joyeuses fêtes, a été bien planifiée. C'est dans ce cadre que l'on voit Dieu à l'œuvre. La belle simplicité des bâtiments, de son mobilier et de l'environnement offre un bon espace de résonance pour beaucoup des personnes.

L'équipe des bénévoles et des civilistes est indispensable à Montmirail. Certaines personnes ont vécu ici de nouvelles expériences qui élargissent leurs horizons. Dix-sept personnes ont passé un bon moment à Montmirail.

Par rapport au parc immobilier, la Communauté est reconnaissante d'avoir concrétisé la dernière partie du projet du château, la galerie, aussi appelée "le pont des soupirs". À l'époque, c'était le chemin que les jeunes filles de l'internat devaient emprunter pour se rendre dans le bureau du directeur, où elles recevaient de bonnes ou mauvaises nouvelles.

Le financement a été rendu possible grâce au généreux soutien de la Loterie romande, de la Fondation Binding, de l'Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel ainsi qu'avec des dons privés.

Dès que l'échafaudage a été retiré de la galerie, les travaux ont commencé sur une nouvelle place de jeux pour enfants. Le financement est assuré par l'association Compagnons de Montmirail, fondée en 1997 par des amis de la Communauté. Actuellement, 222 membres sont inscrits. Ils offrent leur soutien par des gestes pratiques, spirituels et financiers.

Depuis 2016, l'agriculture de Montmirail et Closel Bourbon est gérée selon les directives biologiques établies par Bio-Suisse. Sept colonies d'abeilles sont en place. Leur présence a un impact extrêmement positif sur le bon rendement des fruits.

"La meilleure façon de prédire l'avenir c'est de la créer", notait Peter Drucker. Une compétence clé à enseigner au sein de PerspectivesPlus est la capacité d'apprendre. Il faut faire comprendre aux jeunes que la clé du succès, c'est la volonté de progresser. Le contexte actuel ne rend pas cette tâche facile.

L'ouverture, le professionnalisme et l'engagement des collaborateurs de PerspectivesPlus sont bien appréciés par des spécialistes en insertion de l'AI. Le fort ancrage dans la réalité économique est d'une grande valeur dans la formation des personnes assurées, qui sont ainsi confrontées aux exigences du premier marché de l'emploi.

Communauté de Grandchamp

Par sœur Catherine

"La louange jour et nuit...", titre des "Nouvelles" 2019, a aussi été le thème de l'année.

Frère Richard, de Taizé, lors de la retraite du Conseil, a commencé par ces mots : "À Taizé, il y a un tilleul, où un merle, le matin chante, et à nouveau le soir, bien posé tout là-haut. J'ai souvent parlé de ce merle à des jeunes, pour dire que tous nous sommes appelés à trouver notre place qui est bonne et juste dans la création; et que cette place juste et bonne est un lieu de louange, de chant".

La création nous parle si bien de Dieu et de nous-mêmes lorsque nous sommes réceptifs. Elle a en tout cas été source d'inspiration constante pour mère Geneviève, dont nous avons marqué en 2019 les 75 ans de son arrivée à Grandchamp.

En 2019, la Communauté a bénéficié de riches et variés temps de formation, de ressourcement, de retraite. Sa vocation œcuménique se nourrit et s'exprime à travers de nombreuses rencontres à Grandchamp et à l'étranger. Pour n'en citer que quelques-unes :

- Retraite de la Fraternité du Serviteur Souffrant, au Brésil
- Rencontre européenne de Taizé, à Madrid
- Rencontres internationales de religieuses à Görlitz (Allemagne) et à Montserrat (Espagne)
- Assemblée générale et rencontre à Berlin pour les 50 ans de Church and Peace
- Une session sur l'écologie intégrale avec 16 communautés en "chemin de conversion écologique", au carmel de Mazille (France).

Deux évènements œcuméniques marquants

Le titre de "Figure de réconciliation 2018" attribué à sœur Michèle par le Conseil polonais des chrétiens et des juifs lors d'une nouvelle retraite qu'elle animait avec Karin Seethaler, à Auschwitz

La demande faite à la communauté par le Conseil œcuménique des Églises (COE) de préparer le carnet pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens de 2021. Début septembre, des représentants du COE et du Conseil pontifical pour l'unité sont venus à Grandchamp pour la supervision du travail.

Présence à Taizé

Sœur Pierrette et sœur Siong ont vécu trois mois à Taizé, sur la colline. Elles ont résidé dans l'ancienne fraternité que nos sœurs ont quittée il y a 30 ans. Ce séjour s'est effectué à la demande de frère Alois, qui désirait aussi une présence féminine aux côtés des frères pour écouter les jeunes dans l'église après la prière du soir. Plusieurs sœurs iront à Taizé quelques mois en 2020 pour cette mission d'écoute.

L'accueil

Depuis plusieurs années, des bénévoles et des personnes salariées se sont ajoutés aux volontaires qui partagent notre vie de travail et de prière. C'est aussi une forme d'accueil, une invitation à plus d'interdépendance entre sœurs volontaires, bénévoles, etc. Sans ces personnes, nous ne pourrions plus assumer toutes les tâches du quotidien, notamment l'accueil de tant d'hôtes et de groupes d'horizons si divers.

La Communauté est infiniment reconnaissante de ce soutien mais aussi du chemin qu'elle peut faire avec les bénévoles et salariés pour ces personnes à la recherche de Dieu, de partager le goût d'une vie toujours plus simple, une vie qui nous invite à grandir dans l'écoute et le respect les uns des autres.

Fondation de l'Institution des Diaconesses de Saint-Loup

Par Rémy Wuillemin, délégué au Conseil général

Le Conseil de Fondation de l'Institution des Diaconesses de Saint-Loup, présidé par Jacques-André Chezeaux, a tenu d'abord une séance extraordinaire le 20 février, avec des membres de la Montagne de prière, afin de prendre un temps de réflexion sur l'avenir de Saint-Loup.

Le Conseil est unanime pour reconnaître que la vocation de Saint-Loup est de demeurer un lieu d'accueil, de retraite et d'accompagnement spirituel ouvert à toute personne ou groupe. Tout doit donc être fait pour permettre à cette œuvre de se poursuivre.

Le grand changement concernerait la Communauté. Afin de susciter de nouvelles vocations et de permettre que Saint-Loup demeure ce lieu de lumière et de prière voulu par son fondateur, Louis Germond, la Communauté des sœurs (27 actuellement) pourrait-elle s'ouvrir à d'autres personnes voulant s'investir dans la vie de Saint-Loup ? La réflexion doit bien sûr se poursuivre.

Lors des deux séances ordinaires, tenues le 6 juin et le 5 décembre, le Conseil de Fondation a surtout assumé la gestion des finances et des bâtiments. Quant à la fête annuelle, elle a eu lieu le 2 juin.

FONDATIONS

Fondation Le Temps présent

Par Elisabeth Hirsch Durrett, présidente de la Commission de gestion

En 2019, l'institution Le Temps présent a poursuivi la mise en œuvre des missions de courts séjours et d'accueil de jour qui lui sont confiées dans le cadre de la planification cantonale. Des modifications importantes sont intervenues dans le mode de financement des prestations offertes, ce qui a occasionné des difficultés financières et nécessité certains aménagements; par ailleurs le nombre de lits autorisés a été réduit d'une unité.

La focalisation sur des séjours de plus en plus courts en moyenne et l'injonction de ne plus admettre des résidents dont l'état nécessitera un placement en institution de long séjour ont eu pour effet d'augmenter le nombre d'entrées. Celui-ci a dépassé le cap des 200 entrées, pour la première fois depuis de nombreuses années mais a également entraîné une baisse du taux d'occupation.

Le fidèle personnel de Temps présent et son nouveau directeur, Marc Jean-Mairet, ont travaillé sans relâche pour s'adapter à un contexte mouvant et à des exigences nouvelles, tout en garantissant un accompagnement et des soins de qualité aux résidents en court séjour et aux personnes âgées fréquentant le Foyer de jour.

Le changement le plus fondamental intervenu en 2019 concerne la préparation de la modification du statut de la Fondation. En effet, les conditions pour poursuivre ses activités en tant que Fondation ecclésiastique n'étant plus remplies, les autorités de Temps présent, de concert avec celles de l'EREN, ont prévu le passage de la Fondation de Temps présent à un statut de Fondation simple.

Ce changement de statut a été formalisé devant notaire en date du 9 décembre 2019 par les représentants des autorités de Temps présent, y compris le délégué de l'EREN au Conseil de Fondation, et avalisé par le Conseil synodal de l'EREN. Il est effectif depuis le début 2020 et devrait précéder une fusion par absorption avec la Fondation des établissements cantonaux pour personnes âgées (FECPA) prévue dans le courant de l'année 2020.

Ce rapport de la Fondation de Temps présent est ainsi le dernier à être intégré au rapport annuel de l'EREN. Les autorités de Temps présent saisissent l'opportunité de cet ultime rapport pour remercier l'EREN pour son appui au cours des dernières décennies.

FONDS

Fonds de garantie de l'EREN

Par Francis Berthoud, président du Conseil de Fondation

Créé en 1983, pour permettre à l'EREN d'assumer, à moyen et à long terme, ses obligations conventionnelles à l'égard de la Caisse de pension de l'Etat, le Fonds de garantie de l'EREN a bénéficié des ressources énumérées à l'article 3 de son règlement adopté par le Synode du 7 décembre 1983.

En 2018, le Conseil du Fonds de garantie a décidé de proposer au Conseil synodal de procéder à la dissolution du Fonds en 2019. En décembre 2018, le Synode a accepté que cette dissolution devienne effective après l'approbation des comptes 2018 par le Conseil du Fonds.

En mai 2019, ces comptes ont été acceptés et la dissolution du Fonds prononcée par le Conseil du Fonds de garantie. La fortune du Fonds de CHF 1.060.893,21 au 1^{er} janvier 2019 remise à l'EREN.

Fonds Henri & Nelly Brandt-Gindrat

Par Gérard Berney, président du Conseil de Fondation

L'année 2019 a été dans la continuité des exercices précédents. Les cinq membres du Conseil du Fonds Brandt se sont réunis une fois au printemps afin d'examiner les demandes de soutien qui leur ont été adressées.

Le Conseil s'est également penché sur le renouvellement du comité pour la législature 2019-2023. La pasteur Myriam Greillat, membre du Conseil depuis 2007, s'est retirée. Hélène Guggisberg, diacre-aumônière en EMS, a accepté de lui succéder.

Le comité est donc composé désormais de Delphine Collaud, pasteur; de Marianne Willemin, infirmière retraitée; d'Hélène Guggisberg, diacre; de Michaël Renk, médecin psychiatre-psychothérapeute et de Gérard Berney, diacre-aumônier retraité.

Privilégiant, comme les années précédentes, une aide personnalisée dans le cadre d'une activité souvent partiellement bénévole, le Conseil a décidé d'octroyer son aide par une participation :

- aux frais du projet "CPT Congo", coaché par une équipe de superviseurs suisses, dont le pasteur Jean-Claude-Schwab, retraité de l'EREN
- à la supervision de l'équipe d'accompagnement spirituel de La Margelle, à Neuchâtel.

Tout cela pour un montant global de CHF 2'220.--.

À la fin de l'année 2019, le Fonds Brandt disposait d'un solde de quelque CHF 69'000.--.

COMMISSIONS ET AUTRES

Au niveau cantonal

Communauté de travail des Églises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC-NE) *

Par Hyonou Paik, délégué

Durant l'année 2019, la Communauté de travail des Églises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC-NE) a tenu deux Assemblées générales et son bureau s'est réuni huit fois. Les interventions effectuées par les participants invités à l'Assemblée générale d'automne 2018 ont préoccupé le Bureau de la COTEC-NE durant la première partie de l'année 2019.

Le Bureau a approuvé le bien-fondé des demandes de clarification de la situation concernant le changement de climat œcuménique ressenti au niveau local en le communiquant aux responsables de l'Église interpellée. En parallèle, il a envoyé aux participants de l'Assemblée d'automne 2018 une lettre exprimant la bonne réception de leur inquiétude.

L'Assemblée générale de printemps 2019 a eu lieu en mai au Vicariat épiscopal de l'Église catholique romaine. L'invitation faite aux responsables des groupes œcuméniques, cette fois-ci plus ciblée, a malheureusement suscité peu de réponses. Les délégués ont dû se rendre à l'évidence de la nécessité de trouver une autre procédure pour réviser les statuts de la COTEC-NE et définir, par la même occasion, son but et ses tâches en tant qu'organisme cantonal.

Lors de l'Assemblée générale d'automne, qui s'est tenue en octobre au siège du Conseil synodal de l'EREN, deux décisions importantes ont été prises. Premièrement, l'organisation d'une journée de réflexion et de révision des statuts. En constatant l'importance du temps à consacrer à ce dossier ouvert, les délégués se sont mis d'accord pour passer une journée entière ensemble en janvier 2020.

Deuxièmement, l'Assemblée a approuvé la proposition du Bureau de créer un site internet de la COTEC-NE. Ce site internet aura deux objectifs. Pour le grand public, il sera un portail présentant les activités, les projets et les efforts œcuméniques du canton. Pour les personnes s'engageant en faveur de l'œcuménisme, il se vaudra à la fois une base de données des documents fondamentaux et le canal de communication des nouvelles dans le domaine de l'œcuménisme. Le site aura pour nom : www.oecumenisme-ne.ch; sa mise en ligne interviendra durant l'année 2020.

**La COTEC-NE réunit la Fédération évangélique neuchâteloise et l'Église orthodoxe neuchâteloise, en plus de ses membres fondateurs : L'EREN, L'Église catholique romaine, l'Église catholique chrétienne et l'Église mennonite évangélique des Bulles.*

L'Église anglicane (Neuchâtel et Englisch Church) y participe avec le statut d'observateur.

Groupe cantonal de réflexion et de dialogue interreligieux

Par Adrien Bridel, conseiller synodal et membre

Le Groupe cantonal neuchâtelois de dialogue interreligieux (DINE), dont l'EREN est un membre fondateur, est constitué de représentants de cinq religions implantées dans le canton de Neuchâtel, mandatés par leurs communautés : bouddhiste, juive, chrétienne, musulmane et bahaïe. Cinq confessions chrétiennes y sont représentées.

Jérôme Ummel, membre représentant de l'EREN, d'entente avec Frederico Biasca, de l'IRAS COTIS (faitière des organisations interreligieuses suisses), a mis sur pied une variante

neuchâteloise du projet intitulé "Dialogue en route". Ce projet consiste à proposer des promenades "découverte" des différents lieux de culte, où les participants sont guidés par des membres de la communauté.

Deux types de parcours sont soumis au choix des organisateurs : un "parcours formation", destiné aux écoles secondaires, et un "parcours rencontre", tout public. Le DINE a opté pour la seconde variante. Suite à une décision du Conseil d'IRAS COTIS, le choix s'est porté sur la thématique des objets.

Ainsi, en 2019, deux dates ont été proposées au public : les 26 septembre et 9 novembre. Cette dernière intégrant le cadre de la semaine interreligieuse. Deux promenades sont encore planifiées pour le premier semestre 2020.

Pour débiter le second semestre de l'année écoulée, le DINE s'est retrouvé à la communauté de Grandchamp, où les membres ont pu découvrir la vie des sœurs. La séance a ainsi été précédée d'une visite de la chapelle ainsi que d'une présentation de l'histoire du lieu.

Des débuts, au sein du cercle des "Dames de Morges", autour de la figure de Geneviève Micheli (1883-1961), à aujourd'hui, en passant par la présence des sœurs à l'étranger, notamment en Algérie et en Israël. Cette découverte a été suivie d'un partage sur les différentes habitudes de prière, leurs cadences journalières et annuelles.

Ce second semestre a été marqué par divers célébrations dans différentes communautés membres. Tout d'abord, la célébration du bicentenaire de la naissance du Bab, un des deux fondateurs de la foi bahaïe, célébration qui s'est tenue le 27 octobre au château de Cressier.

Puis, le 16 novembre, a eu lieu la consécration de l'Église de la communauté orthodoxe de Neuchâtel, à Corcelles, paroisse de notre membre et ami le père Marius Manea. Cet événement s'est déroulé en présence de Mgr Joseph, évêque et métropolitain de la Métropole orthodoxe d'Europe occidentale et méridionale du patriarcat de Roumanie.

En ce second semestre 2019, le principal chantier de réflexion du DINE a été celui de la refonte du cours qu'il a proposé aux étudiants de la HEP BEJUNE. Il s'agit d'instaurer un véritable dialogue avec les enseignants sur les défis et les opportunités de la diversité religieuse.

Cela commence par une meilleure connaissance des communautés religieuses présentes sur le territoire cantonal afin de pouvoir ainsi contribuer au débat public. En créant un espace de dialogue où les enjeux pédagogiques peuvent être débattus, le DINE se profile comme une ressource dans une telle démarche.

Lors du témoignage interreligieux à la chapelle de l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel, le thème retenu était : "Religion et écologie". Au sein du tournus des différentes confessions chrétiennes, 2019 a été l'année dévolue à l'EREN. Adrien Bridel s'est chargé du témoignage.

À l'initiative de Manuela Hugonnet, agente pastorale de l'Église catholique romaine, une délégation du DINE a visité le 21 novembre l'exposition "Dieu(x) mode d'emploi", à Palexpo (GE). Une exposition proposée par Tempora SA Musée de l'Europe. Cette visite a été l'occasion d'une rencontre avec des membres de la Plateforme interreligieuse de Genève.

Enfin l'année 2019 a été marquée par deux prises de congé. Tout d'abord de Ferhat Susun, représentant de l'UNOM (Association des communautés musulmanes), puis de Bernard Brünisholz, représentant de la FEN (faîtière cantonale des communautés évangéliques). Le groupe exprime sa gratitude pour leur engagement.

Au niveau romand

Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER)

Par Christian Miaz, membre du Conseil exécutif

Bien qu'élu en décembre 2018 pour une nouvelle législature de trois ans, le Conseil exécutif de la CER a connu une année 2019 de transition dans la perspective du départ annoncé, pour la fin 2019, de son président, le pasteur Xavier Paillard.

Dans une composition stable, Xavier Paillard (EERV), président, Monique Johnner (EERF), vice-présidente, et Christian Miaz (EREN), trésorier, le Conseil exécutif a tenu 14 séances en 2019.

Les deux Assemblées ordinaires ont eu lieu les 25 mai et 7 décembre à la chapelle des Charpentiers, à Morges. Le pasteur Jean-Baptiste Lipp, nouveau conseiller synodal vaudois, a été élu au Conseil exécutif en décembre.

Dans son rapport annuel, le Conseil exécutif souligne la constance du travail à l'Office protestant d'édition chrétienne et à l'Office protestant de formation (OPF) et la nécessité d'adaptations permanentes à Médias-pro du fait de l'évolution rapide du monde des médias et des restructurations induites à la RTS. Le remplacement de Joël Burri par Anne-Sylvie Sprenger à la tête de l'agence Protestinfo a été un défi supplémentaire à relever pour le directeur de Médias-pro, Michel Kocher.

Pour l'OPF, le Conseil exécutif relève que l'augmentation de l'offre en matière de formation continue et la stabilisation du dispositif de formation initiale témoignent de l'excellence du travail effectué. D'autre part, il se réjouit de constater l'augmentation du nombre de candidats entrés en 2019 en formation diaconale et en formation pastorale.

Le Conseil exécutif se réjouit de constater que la gestion administrative de la CER est bien stabilisée. Il affine d'année en année le budget de la CER et resserre son exploitation. Pour l'année 2018, une restitution de 200 000 francs aux Églises (selon la clé de répartition utilisée pour les contributions) a été proposée à l'Assemblée de la CER par le Conseil et acceptée par les délégués des Églises.

Commission Romande des Stages et de formation (corostaf)

Par Alice Duport, présidente de la Commission

Début mars 2019, 20 stagiaires ont commencé leur formation pratique avec un maître de stage. Les effectifs se composent de 13 stagiaires pasteurs et sept diacres.

La répartition entre Églises de la CER s'établit ainsi :

- Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), huit pasteurs et trois diacres
- Église réformée évangélique du Valais (EREV), une pasteure et une diacre; Église évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF), une pasteure
- Églises réformées Berne-Jura-Soleure (refbejuso), un pasteur; Église protestante du canton de Genève (EPG), trois pasteurs et une diacre
- Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), un diacre.

Pour la Commission romande des stages et de la formation (Corostaf), l'année d'entrée en stage est une année plus calme : il s'agit de recevoir régulièrement les comptes rendus de la Responsable romande des stages (Rerosta) et de gérer avec elle les éventuelles difficultés. Ainsi, une stagiaire a changé de maître et de lieu de stage alors qu'une autre a demandé à adapter son taux d'activité.

Malheureusement, la Corostaf a dû mettre fin à un stage, ayant constaté l'incompatibilité d'un stagiaire avec la fonction d'un ministre dans une Église romande. Ces difficultés sont aujourd'hui facilement décelées et réglées grâce à la bonne collaboration entre la Rerosta, les formateurs de l'Office protestant de la formation (OPF) et les RH des Églises concernées.

Le travail de la Corostaf et de la Rerosta est désormais bien rodé. Les maîtres de stage sont formés au système mis en place. La Rerosta, Marie-Laure Krafft-Golay, joue parfaitement son rôle de tiers facilitateur. Elle répond aux questions des stagiaires et des maîtres de stage, décèle les éventuelles difficultés, accompagne la mise en place du stage et les transitions nécessaires. Elle est une oreille attentive et assure le lien entre la Corostaf et les différents acteurs de la formation.

La Corostaf se heurte de façon récurrente à une difficulté : certaines Églises semblent faire un choix préalable des futurs ministres qui leur seront utiles. Ceci a pour conséquence que les stagiaires prennent l'entretien avec la Corostaf comme une formalité et ne reconnaissent pas l'autorité de l'instance romande qu'est la commission et la Rerosta. Cela a également une incidence sur la formation, ces stagiaires se pensant déjà "arrivés" et engagés.

Une autre difficulté rencontrée est la contestation systématique par certains stagiaires du contenu des formations, des intervenants, du système mis en place. Là encore, dialogue et rappel des procédures claires permettent d'apaiser les tensions. La collaboration romande dans la formation des futurs ministres est une réelle richesse pour nos Églises. Les membres de la Corostaf accomplissent avec sérieux et bonheur la mission qui leur est confiée.

Commission protestante romande Suisse-Immigrés (CPRSI)

Par Diane Barraud, présidente et Marianne Bühler, déléguée

La Commission protestante romande Suisse-Immigrés (CPRSI) a tenu sept séances en 2019. Ces réunions ont laissé une large part à l'échange de nouvelles et de bonnes pratiques entre les différents cantons. La CPRSI est reconnaissante de constater que, dans tous les cantons romands, des collaborateurs d'Églises et de nombreux bénévoles sont engagés auprès des réfugiés.

Les équipes doivent sans cesse faire face à de nouveaux défis. Dans le canton de Neuchâtel, par exemple, autour du nouveau Centre fédéral d'asile de Boudry où l'aumônerie et la société civile cherchent à offrir leur présence auprès des requérants d'asile dans le cadre de la nouvelle procédure fédérale d'asile. Autre exemple, à Fribourg, où l'association Point d'ancrage connaît une forte fréquentation et est en quête de locaux plus adaptés à son travail.

La retraite œcuménique romande "Après des réfugiés" a eu lieu au mois de mars. Organisée cette année par l'Aumônerie genevoise œcuménique requérants d'asile (Agora), elle permet aux professionnels, bénévoles et réfugiés de différents cantons de se retrouver et de se ressourcer. Plusieurs membres de la CPRSI y ont participé.

Nouveaux centres fédéraux d'asile

En mai, comme prévu, la CPRSI a pu proposer une rencontre largement ouverte autour des nouveaux centres fédéraux d'asile. Intitulée "Contre l'invisibilité, l'accueil. – Présence de la société civile auprès des nouveaux centres fédéraux d'asile", cette journée a rassemblé une trentaine de personnes.

Elle a permis, grâce aux apports des aumôniers, de la Plateforme pour la société civile auprès des centres fédéraux et de divers témoignages, de se rendre compte de la vie dans les centres ainsi que des sérieux problèmes qui s'y posent. Elle a débouché sur des pistes pour le suivi de ce qui s'y passe et la poursuite du dialogue avec les autorités concernées. Ceci dans un esprit constructif, visant à améliorer l'accueil et l'accompagnement des requérants d'asile dans ce nouveau "système".

Rencontre avec la chargée de migration de la FEPS

Le 5 décembre, la CPRSI a rencontré Silvana Menzli. La chargée de migration de la FEPS a présenté les thèmes actuellement traités à la FEPS : criminalisation de la solidarité, situation des requérants d'asile érythréens déboutés et accompagnement de conversions dans les centres fédéraux d'asile.

La CPRSI a pu échanger également sur les thèmes qui la préoccupent. À savoir : les Églises issues de la migration et leur place dans la Fédération, les centres fédéraux d'asile et les interdictions de voyage à l'étranger pour les admis provisoires.

Silvana Menzli a souligné l'importance des interventions de la CPRSI et de ses travaux, qui constituent un soutien pour son propre travail et un appui pour ses propositions au sein de la FEPS. La chargée de migration a annoncé qu'elle quitterait ses fonctions à la fin février 2020. La CPRSI souhaite ardemment que ce poste soit rapidement repourvu, afin que le suivi des questions liées à la migration puisse être assuré dans la continuité.

Soutien d'initiatives citoyennes et prises de position

La CPRSI a apporté son soutien au mouvement "Un Apprentissage, un avenir". Ce collectif demande aux autorités fédérales et cantonales d'autoriser la poursuite de leur apprentissage à des jeunes qui sont déboutés alors qu'ils ont déjà terminé leur formation.

Un appel portant la voix des jeunes, des patrons, de parrains-marraines et de professionnels concernées a été déposé auprès du Parlement fédéral et du Grand Conseil bernois le 26 novembre. Le Grand Conseil bernois a accepté la requête et permet désormais aux jeunes déboutés de l'asile de poursuivre leur apprentissage. Les suites du Parlement fédéral sont attendues.

La CPRSI épaulé également le Comité de soutien aux requérants d'asile érythréens. Ce groupe romand cherche à être aux côtés des requérants d'asile d'Érythrée déboutés en proposant l'accès à des activités occupationnelles. En coordination avec des groupes similaires de Suisse alémanique, il entend mener une campagne de sensibilisation sur la situation de ces personnes par le biais des médias et en interpellant des responsables politiques. La CPRSI continuera de suivre attentivement cette action en 2020.

Perspectives 2020

Cherchant à prendre en compte au mieux les disponibilités de ses membres et ses objectifs propres, la CPRSI a décidé, pour 2020, de modifier quelque peu son mode de travail : moins de séances, mais prolongées et se tenant dans différents cantons. L'objectif visé est de faciliter la participation de représentants de tous les cantons romands. Des échanges "à distance" auront lieu entre ces rencontres si besoin, pour le suivi des dossiers.

Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Par Marie-Anne Mauler, membre

Appelé aussi "Vie Montante", le Mouvement chrétien des retraités (MCR) est un mouvement d'action catholique laïque. Il a été fondé en France dans les années 1960. Il est implanté en Suisse, en Belgique, au Luxembourg et au Canada. Il est présent dans les cantons romands et s'adresse essentiellement aux personnes retraitées.

Son but tient en trois mots : amitié, spiritualité, engagement. C'est-à-dire donner un sens chrétien à sa vie d'aînés. Le MCR propose une réflexion chrétienne et un partage fraternel sur le sens de la vie. Il s'intéresse aux enjeux actuels de la société.

Le MCR est reconnu comme étant œcuménique dans le canton de Neuchâtel. Il a été fondé en 1986 par sœur Marthe Berland, de La Chaux-de-Fonds. Il existe actuellement huit groupes : Le Locle, La

Chaux-de-Fonds, Val-de-Travers, Val-de-Ruz, Colombier-Bôle-Boudry-Cortailod, Cressier-Le Landeron, Le Cerneux-Péquignot et Saint-Blaise.

Les rencontres de préparation des thèmes ont lieu une fois par mois. Ceci de septembre à avril, et sous la conduite des aumôniers pour le canton. Soit le pasteur Alexandre Paris et l'abbé Michel Cuany. Le poste de président romand du MCR est à repourvoir.

Pour l'année 2018-2019, le thème était "Vivre" C'est-à-dire savoir poser un regard attentif et bienveillant sur nos parcours de vie. La brochure a été élaborée par une équipe suisse et belge, dont fait partie le pasteur Alexandre Paris. Elle a été présentée dans le Jura, à Neuchâtel et à Yverdon-les-Bains. Six thèmes ont été abordés.

Les chapitres de la brochure ont été l'occasion, pour les participants aux rencontres, d'échanger leurs expériences, de discuter autour des thèmes abordés. Les rencontres en paroisse sont très animées. Le thème du jour donne lieu à un approfondissement des textes bibliques proposés, ainsi qu'à la prière. Les rencontres se terminent par un goûter. Les groupes se réunissent une fois par mois également. Chaque groupe paroissial a ses propres animateurs laïques. C'est un lieu de débats, d'écoute et de dialogue.

La récollection cantonale annuelle a connu un record de participation. En effet, plus de 90 personnes ont répondu à l'invitation.

Le nouvel aumônier catholique romand du Mouvement chrétien des retraités est l'abbé Michel Cuany, de Cressier. Nous avons également eu le plaisir de faire la connaissance du nouveau Vicaire épiscopal en la personne de Don Pietro Guerini.

Au niveau suisse

Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS)

Par Christian Miaz, président du Conseil synodal et délégué à la FEPS

Les deux Assemblées de la FEPS en 2019 ont été présidées par le pasteur Pierre de Salis, délégué de l'EREN. C'est une tâche exigeante pour le bon déroulement des débats. Le Conseil synodal remercie Pierre de Salis de sa mise à disposition et de permettre ainsi à une petite Église de se mettre au service des autres Églises suisses.

L'Assemblée de juin a eu lieu à Winterthour, à l'invitation de l'Église évangélique méthodiste. Le point marquant de cette Assemblée a été le rapport et la réponse donnée par le Conseil de la FEPS à la motion de l'Église de Saint-Gall sur famille-mariage-partenariat-sexualité.

La discussion a surtout porté sur la position du Conseil de la FEPS au sujet de l'orientation sexuelle. Les conséquences ont été le refus du classement de la motion et la demande au Conseil de reprendre les autres points mentionnés, à savoir la famille, le mariage, la sexualité.

L'Assemblée a adopté la position suivante: "Nous sommes voulus par Dieu tels que nous sommes créés. Nous ne pouvons pas choisir notre orientation sexuelle. Nous l'intégrons comme une expression de notre plénitude de créature."

L'Assemblée de novembre s'est tenue à Berne. Un point marquant a été le rapport sur le mariage pour tous.

Le Conseil de la FEPS a proposé à l'Assemblée plusieurs décisions sur la question du mariage pour tous. L'Assemblée en a adopté trois :

1. L'Assemblée des délégués est favorable à l'ouverture du mariage aux couples de même sexe au plan du droit civil.
2. L'Assemblée des délégués recommande aux Églises membres d'adopter l'éventuelle modification de la définition du mariage au plan civil comme pré-requis au mariage religieux.
3. L'Assemblée des délégués recommande aux Églises membres que la liberté de conscience des pasteurs et des pasteurs reste évidemment garantie comme pour tous les autres actes ecclésiastiques.

Le Conseil synodal de l'EREN a donné un préavis positif lorsqu'il a débattu de la question avant l'Assemblée.

Mais au final, c'est au Synode de se prononcer sur ce point.

Le Conseil synodal n'a pas encore décidé quand et comment il abordera ce dossier avec le Synode.

Solidarité Protestante de Suisse (SPS)

Par Pierre Bonanomi, délégué de l'EREN

L'Église protestante est présente dans tous les cantons de Suisse de nos jours. Il n'en a pas toujours été ainsi. Au XIX^e siècle, lorsqu'un paysan de l'Emmental déménageait dans le canton de Fribourg pour y trouver des terres cultivables, il quittait non seulement son village mais aussi son Église. De plus, la scolarisation de ses enfants posait problème car, à cette époque, les écoles étaient souvent en main de l'Église, catholique en l'occurrence.

C'est dans ce contexte que sont nées les associations d'entraide protestante, historiquement appelées Sociétés de secours aux protestants disséminés de Suisse. Le but était de soutenir les émigrés en terres catholiques qui, dans les termes de l'époque, formaient une diaspora. L'aide financière allait dans la construction de lieux de culte et d'écoles. Elle permettait aussi de soutenir financièrement les pasteurs et les enseignants dans ces régions.

Aujourd'hui, la situation a fondamentalement changé. La diaspora protestante existe toujours, mais elle n'est plus confinée aux régions catholiques, on en trouve partout. Le but des associations a donc évolué en conséquence. Plusieurs d'entre elles, notamment les Hilfsverein de Berne, Berne-Mittelland, Bâle-Campagne et Zurich, soutiennent régulièrement des projets de l'EREN.

Au niveau suisse, les associations sont regroupées dans un réseau dénommé Solidarité Protestante Suisse (SPS). Après une soigneuse préparation, cette organisation faîtière a été intégrée en 2019 dans Église Évangélique Réformée de Suisse (EERS), sous la forme d'une conférence. L'EREN y est représentée par une personne déléguée.

L'activité la plus connue de SPS est la Collecte du Dimanche de la Réformation, organisée chaque année dans toutes les Églises réformées de Suisse. En 2019, le fruit de la récolte est allé à une rénovation urgente de l'église d'Einsiedeln.

En 2013, la paroisse de Neuchâtel avait bénéficié de la collecte pour la transformation du temple des Valangines. La contribution avait atteint la coquette somme de CHF 273'000.--. De manière générale, la collecte a pour objectif de soutenir les lieux de foi fréquentés par la diaspora. Cette formulation suggère que la contribution pourrait aussi aller au-delà de l'investissement dans la pierre.

Société biblique suisse (SBS)

Par Daniel Galataud, délégué

En 2019, l'Assemblée générale de la Société biblique suisse (SBS) a eu lieu le 21 mai, à l'église Zwingli de Schaffhouse. Deux nouveaux collaborateurs ont été présentés à l'Assemblée. Il s'agit d'Arianna Estorelli et de Lorenzo Scornaienchi. Ils viennent renforcer les rangs de l'équipe opérationnelle à Bienne, pour respectivement la communication et la théologie. Ainsi, avec l'italien, une troisième langue nationale est maintenant représentée dans l'équipe de la SBS.

L'Assemblée générale a approuvé à l'unanimité les rapports annuels 2018, ainsi que les comptes de l'exercice 2018. Ceux-ci se sont soldés par un résultat négatif de CHF 30'940.--.

Les dons et contributions – c'est à dire les dons individuels, collectes, legs et cotisations des membres – ont diminué d'environ CHF 364'000.--. Cette grande différence par rapport à l'année précédente est principalement due à un legs d'un montant inhabituellement élevé – CHF 353'000.-- –, reçu en 2017. La vente de marchandises – c'est à dire le produit de la vente de bibles, nouveaux testaments et de parties de la Bible – est inférieure de CHF 18'746.-- à celle de 2018.

En vue du renouvellement du comité pour la période 2019-2023, Jakob Bösch, Pierre Alain Mischler, Regula Tanner, Martin Vogler et Liza Zellmeyer ont été réélus à l'unanimité. Regula Tanner, qui représente depuis deux ans l'Église réformée du canton de Zurich, assumera dorénavant la vice-présidence et, à ce titre, la présidence par intérim pendant un an.

L'Assemblée a pris congé de Reto Mayer, président de longue date. Elle l'a chaleureusement remercié pour les services rendus. Elle a également élu deux nouveaux membres : Thomas Feuz, membre de la paroisse réformée de Kirchdorf (BE) et Elena Sala, représentante de la Chiesa Evangelica Riformata nel Ticino.

Après la visite de nombreuses délégations chinoises à la Société biblique suisse, la directrice de la SBS a pu se rendre en Chine en avril 2018. La constante croissance de la communauté chrétienne en Chine est particulièrement impressionnante. Le désir de tous ces chrétiens d'avoir une bible bien à eux motive la SBS à les soutenir.

Martin Vogler, vice-président sortant, a présenté la BTD – Traduction allemande des quatre évangiles sur la base du texte byzantin. Le projet a été mené et financé par la SBS. Et en janvier 2019, l'évangélaire fraîchement sorti de presse a été présenté officiellement lors d'une cérémonie dans l'église russe-orthodoxe de la Résurrection, à Zurich.

Une Nuit blanche pour la Bible a eu lieu le 22 novembre à Bienne : une excellente occasion non seulement de promouvoir des histoires tirées de la Bible, mais également de faire mieux connaître la SBS. Quant à la journée de sponsoring bike+hike4bibles, elle s'est déroulée également à Bienne, le 12 octobre.

En 2019, le comité œcuménique de soutien à l'École de la Parole a fêté ses 25 ans. Il a eu la possibilité d'exprimer sa reconnaissance à Dieu en animant, par une lectio divina, la célébration du dimanche soir 1er septembre à la cathédrale de Lausanne. Une centaine de personnes ont assisté à cet événement.

Marie était le thème de la brochure de cette année. La journée de formation a été guidée par l'abbé Claude Ducarroz, prévôt honoraire de la cathédrale de Fribourg. Cette année, le comité a pris congé de Noël Ruffieux, bibliste orthodoxe laïc, qui s'est retiré pour raison d'âge. Après 12 ans à la présidence du comité, Daniel Galataud, diacre réformé neuchâtelois, a passé le flambeau à l'abbé Rolf Zumthurm, prêtre à Aigle.

COMPTES 2019

Par Christophe Brügger, responsable des finances et de la comptabilité

Compte de résultat résumé par nature

(les chiffres entre parenthèses sont des chiffres négatifs)

PRODUITS

Produits d'exploitation

	Comptes 2019 CHF	Budget 2019 CHF	Comptes 2018 CHF
Contribution ecclésiastiques	4'717'743	4'784'000	4'862'882
Subventions	792'526	791'700	792'526
Dons et legs	1'990'207	340'000	455'474
Participations extérieures	834'413	863'100	782'081
Mandats et prestations de services	11'999	8'000	11'885
Produits divers	87'827	65'300	76'448
Variation de la provision sur débiteurs et comptes courants	104'000	–	5'000
Total des produits d'exploitation	8'538'715	6'852'100	6'986'296

CHARGES DE FONCTIONNEMENT

Charges de personnel	(6'410'366)	(6'766'900)	(6'417'115)
Frais liés aux projets	(186'620)	(179'000)	(222'431)
Autres charges d'exploitation	(825'231)	(996'900)	(840'047)
Contributions versées	(594'510)	(611'300)	(599'192)
Total des charges de fonctionnement	(8'016'727)	(8'554'100)	(8'078'785)
Résultat d'exploitation	521'988	(1'702'000)	(1'092'489)

PRODUITS ET CHARGES HORS-EXPLOITATION

Activités financières

Produits financiers	344'482	22'700	111'882
Charges financières	(21'795)	(21'000)	(174'901)
Résultat des activités financières	322'687	1'700	(63'019)

Activités immobilières

Produits des loyers	1'886'489	1'933'600	1'862'707
Dépenses courantes et entretien des immeubles	(959'777)	(1'154'600)	(1'270'592)
Activation de travaux de rénovations	231'632	290'000	424'595
Intérêts hypothécaires	(189'657)	(193'500)	(211'961)
Résultat sur ventes immobilières	397'639	–	404'902
Amortissements immobiliers	–	–	–
Résultat des activités immobilières	1'366'326	875'500	1'209'651

Résultat des activités hors-exploitation

Résultat des activités hors-exploitation	1'689'013	877'200	1'146'632
Résultat avant attributions aux fonds et réserves	2'211'001	(824'800)	54'143

ATTRIBUTIONS/DISSOLUTIONS DES FONDS ET RESERVES

Attribution à la Réserve événements spéciaux	(746'294)	–	(470'047)
Dissolution de la Réserve événements spéciaux	–	–	63'000
(Attribution à) / Dissolution de la Réserve pour risque de cours	(315'518)	–	35'000
Attrib. dons et collectes aux Fds affectés divers et Fds Garantie	(1'082'170)	–	(96'705)
Attributions des dons et collectes aux Fonds et Réserves	(9'526)	–	(51'577)
Autres attributions aux Fonds et Réserves	(259'800)	(64'300)	(59'800)
Autres dissolutions de Fonds affectés (affectés divers et Brandt)	70'765	–	35'505
Autres dissolutions de Fonds et Réserves	109'451	40'000	111'031
Résultat de l'exercice	(22'091)	(849'100)	(379'450)

Compte de résultat résumé par secteur

EXPLOITATION	Comptes 2019				Budget 2019		Comptes 2018	
	Charges	Produits	Var. B. 2019 (*)	Var. C. 2018 (**)	Charges	Produits	Charges	Produits
Recettes		5'978'847	-57'800	-1'800		5'921'000		5'977'048
Synode	28'533		-13'500	2'500	42'000		26'062	
Conseil synodal	330'614		-1'900	-16'300	332'500		346'956	
Ressources humaines & formation	524'258		25'600	25'600	498'700		498'678	
Paroisses	3'552'361		-307'600	-124'100	3'860'000		3'676'495	
Services cantonaux	1'272'801		-195'000	600	1'467'800		1'272'172	
Diaconie & institutions ext. à l'EREN	311'732		800	1'600	310'900		310'136	
Info., Comm. & Recherche de Fonds	465'801		-95'100	-43'600	560'900		509'400	
Finances & administration	543'982		-70'500	-900	614'500		544'884	
Résultats extraord., provisions & réserves	31'611		71'600	172'100		40'000		140'506
Total charges et produits	7'061'694	5'978'847			7'687'300	5'961'000	7'184'784	6'117'554
Bénéfice / Perte d'exploitation		1'082'846	-643'400	15'700		1'726'300		1'067'230

IMMOBILISATIONS	Charges	Produits	Var. B. 2019	Var. C. 2018	Charges	Produits	Charges	Produits
Immobilisations incorporelles (financières)	5'756		7'500	-111'200		1'700	116'969	
Immobilisations corporelles (immeubles)		1'066'511	-191'000	-261'800		875'500		804'750
Bénéfice / Perte des immobilisations	1'060'755		-183'500	-373'000	877'200		687'781	

RESULTAT GLOBAL	Charges	Produits	Var. B. 2019	Var. C. 2018	Charges	Produits	Charges	Produits
Résultat d'exploitation	1'082'846		-643'500	15'600	1'726'300		1'067'230	
Résultat des immobilisations		1'060'755	-183'600	-373'000		877'200		687'781
BENEFICE / PERTE		22'091	-827'100	-357'400		849'100		379'449

(*) Var. B. 2019 = Variation par rapport au budget 2019

(**) Var. C. 2018 = Variation par rapport aux comptes 2018

Ces abréviations sont valables pour tout le document

Répartition des charges d'exploitation



